



progressio

Publication de la **Communauté de Vie Chrétienne**



Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

PHOTOS: PAGE DE REVERS

1. CVX Lettonie visite le Secrétariat Mondial
2. Assemblée nationale CVX Vietnam 2015
3. Le premier groupe de volontaires pour le Projet Migrants de la CVX Italia à Ragusa.
4. CVX Amérique du Nord avec les enfants et les instructeurs d'éducation religieuse au Centre d'Évangélisation et Catéchèse "Las Alitas", Valle de Juárez, Mexique
5. Réunion de clôture du cours Dimension politique de l'engagement social, réalisé par CVX Amérique Latine à Montevideo-Uruguay
6. Assemblée nationale CVX Taïwan 2015

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs:

Marie Bailloux, Arielle Campin, Dominique Cyr, Marita De Lorenzi, Guadalupe Delgado, Mary Fernandez de Cofone, David Formosa, Maria C. Galli-Terra, Françoise Garcin, Patricia Kane, Marie-Françoise Lavigne, Cecilia McPherson, Sofia Montañez Castro, Liliana Ojeda, Maria Magdalena Palencia, Clifford Schisler, JM Thierry, Elena Yeyati

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Cette publication peut être copiée et redistribuée en tout ou en partie, pour des fins non commerciales, à condition que l'on donne l'attribution appropriée. Pour toute autre utilisation, contacter progressio@cvx-clc.net

Le monde est petit

Alwin Macalalad

1

Les migrations et la CVX en Europe

Asier Arpide



2

Forum ignacien sur la frontière Sud

Asier Arpide



4

CVX Syrie: dans la foi et en difficulté

Abed Rayess, Samar Asmar, Nada Sarkis



8

Venez au puits de la rencontre

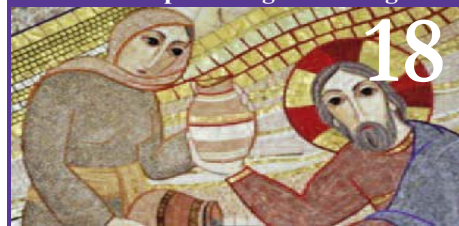
Marie Antoinette Jamin



14

Si tu savais le don de Dieu

Thomas Théophile Nug Bissohong



18

Vie consacrée pour les personnes laïques aussi

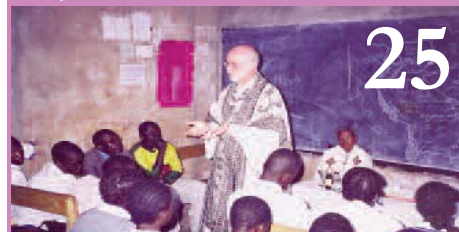
David Harold-Barry SJ



22

Etre AE

Terry Charlton SJ



25

A la rencontre de l'ExCo

Denis Dobbstein



29

La voix des lecteurs

32

Le monde est petit



Alwin D Macalalad

Quel choix amorphe de frontière : Mondialisation et Pauvreté. Laisser la CVX en faire quelque chose qu'il n'est pas en mesure de saisir dans son intégralité. Pour relever un défi qui va au-delà de l'immédiateté et dans un avenir d'exploration. Cela prend une forme particulière de courage (et parfois de brusque mais prudente folie!) pour articuler que, oui, il s'agit d'une frontière. Un peu inexplorée, empreinte de complexité et d'incertitude. Mais principalement, une frontière où il y a tant de douleur et d'obscurité. Et, par conséquent, un endroit où une grande partie de la création se déroule. En lui disant Oui au Liban, nous nous sommes engagés-es à la façonner et être transformés-es par cette frontière.

C'est une lame à double tranchant, la Mondialisation. D'un côté, il y a un grand potentiel pour le partage et l'accès à des ressources. Plus que jamais, une vision plus globale du monde est possible - c'est un monde unique. Nos vies sont liées, peu importe où nous sommes. Mes actions auront toujours une incidence sur vous, tôt ou tard. De l'autre côté est la confirmation de comment fragmenté nous avons façonné nos petits mondes. C'est le mien, et il y a un mur entre toi et moi. J'ai façonné mon petit monde et je n'ai aucune responsabilité dans pourquoi ton petit monde est ce qu'il est. Nous ne sommes pas égaux et, parfois, j'en souffre mais vous ne pouvez pas avoir accès à l'abondance de mon petit monde.

Et les petits mondes peuvent devenir des groupes, des paradigmes / idéologies, même des nations. Sa complexité est en danger et il est tout à fait paradoxal que plus nous sommes en mesure de voir comment nous vivons dans un seul village global, plus nous pouvons en dériver. Ou, qui sait vers quelle prise de conscience particulière cela nous conduit-il?

C'est le thème de ce numéro de Progressio. C'est au sujet de notre corps mondial immergé dans les frontières. Que se passe-t-il lorsque notre corps apostolique laïc rencontre cette facette de la réalité de la vie ?

Ici, nous allons voir comment la communauté de vie chrétienne en Europe se démène avec la migration et comment l'Euroteam et le réseau de Migration CVX jettent lentement les bases pour travailler

ensemble à l'échelle régionale. À travers les témoignages de nos frères et sœurs en Syrie, nous nous rappelons que c'est dans la foi que nous nous tenons par la main les uns les autres et nous le faisons même dans la souffrance et à travers la distance. C'est en communauté que nous sommes unis-es à partager la vie les uns des autres, même à distance.

Nous avons reçu un aperçu du congrès français - comment il a été conçu et comment la plus grande communauté nationale (+ de 6000 membres et qui augmente) a entrepris un rassemblement qui affirme également que nous sommes une communauté mondiale. Nous sommes bénis-es de ces liens - Thomas Nug partage également comment des rassemblements tels que ceux-ci affirment sa vocation dans la CVX. Qu'est-ce qui est si particulier que cette prise de conscience si vivante de notre vocation laïque? On nous en donne une vue de l'extérieur, comme le fait David Harold-Barry SJ de notre rôle comme laïcs-ques. Terry Charlton SJ, EA de la CVX il y a longtemps, raconte un parcours de croissance mutuelle et nous donne un aperçu de ce que cela signifie d'être un Assistant Ecclésiastique. Enfin, nous rencontrons un autre membre du conseil exécutif mondial, Denis Dobbelsstein, un autre témoin de notre mode de vie.

Nous sommes au milieu d'un monde où la mondialisation semble lentement définir ce qu'elle affirmera : des inégalités structurelles et une plus grande vulnérabilité pour les peuples ou bien une humanité unie, compatissante et créative ? Je me plais à penser que la façon dont nous vivons nos vocations comme une communauté mondiale aura quelque chose à dire dans la façon dont cela se joue. Ce numéro nous présente une image d'un corps apostolique laïc dans ses différentes dimensions : régions, nations, communautés, personnes. Il y a plus d'un millier d'histoires dans cette tapisserie que nous appelons la CVX. J'espère que ces récits vous donneront un aperçu de la façon dont l'Esprit meut notre communauté et puissiez-vous vivre votre histoire de façon encore plus retentissante. Ensemble, avec l'ExCo mondial, je prie pour vous en permanence.

*Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr*





Les migrations et la CVX en Europe

Asier Arpide



Asier est membre CVX en Espagne et coordonnateur de l'Équipe Migration Espagne

Avec la récente commémoration de la Journée internationale contre le racisme et la xénophobie le 21 Mars et la grande nouvelle de la signature de l'accord entre l'Europe et la Turquie dans lequel on continue d'approfondir la politique d'externalisation des frontières européennes, en explorant la double idée que : a) en échange d'argent, les autres fassent ce que nous ne voulons pas faire nous-mêmes et que b) il est beaucoup plus facile de parler des droits de l'Homme que de les défendre, *nous souhaitons nous demander: que faisons-nous, dans ce contexte, en tant que CVX en Europe?*

Une structure pour Discerner les défis et réponses européennes sur les migrations

En Europe, fin 2014, la CVX en Espagne, par le biais de son équipe de migration, reçoit le mandat de l'ExCo mondial d'accompagner et de promouvoir un certain type de proposition européenne dans ce domaine. Depuis lors et jusqu'à maintenant, nous faisons de petits pas orientés vers une réponse qui ne soit pas circonstancielle au contexte actuel mais plutôt vers la consolidation efficace d'une structure, un Réseau Européen de Migrations, qui nous permettrait de comprendre le champs des migrations en tant que champs auquel, comme CVX en Europe, nous sommes particulièrement appelés et auquel, par conséquent, il nous faut répondre. Cela signifie qu'à partir de la prise de conscience de chacun-e des membres qui la forment, nous pouvons prier, discerner et travailler sur cette situation à partir de la conscience qu'en a chaque membre. Nous pouvons nous poser la question: que pouvons-nous faire, à partir de notre être chrétien, à partir de la vocation CVX dans notre vie quotidienne et avec nos réalités vitales? Mais, aussi, qu'en tant qu'organisation, nous ayons la capacité de nous positionner, de collaborer avec d'autres, de définir des priorités d'action, de canaliser les propositions...

En ce sens, nous avons travaillé avec et proposé à l'Euroteam la nécessité de former une «Équipe Européenne de Migrations», soit un groupe de communautés nationales qui ont une plus grande sensibilité pour ce champ, qui travaillent depuis un certain temps sur cette question, qui puissent former une petite

communauté de discernement et de service permettant la coordination du travail européen dans ce domaine, définissant un plan d'action à moyen terme, à la fois pour la communauté européenne elle-même ainsi qu'avec ses relations avec les pays environnants. Cela suppose de proposer des lignes prioritaires qui permettent de développer des projets concrets de plans détaillées et d'une structure d'actions, avec un horizon qui permette son évaluation ainsi que la collaboration avec d'autres acteurs du champ européen tel que le SJR. Et que tout cela soit recueilli à partir du Réseau de Migrations, en considérant celui-ci comme la structure qui permette d'injecter et de faire parvenir les propositions de l'Équipe de Migrations à chaque communauté nationale et, de là, aux communautés locales. Pour se faire, il est nécessaire que des personnes soient envoyées dans ces lieux de travail par leurs communautés nationales et soient supportées par leurs communautés et les conseils nationaux, qu'elles se sentent comme faisant partie du corps apostolique et, qu'à partir de ces espaces de service à la communauté européenne, elles forment des espaces de discernement et de prises de décisions qui seront ensuite accompagnés et recueillis par leurs communautés nationales.

A l'heure actuelle, dans la CVX Europe, nous avons été en mesure d'approuver une première prise de position au début de la crise européenne (qui n'est pas la crise des réfugiés) liée à la réponse aux demandeurs d'asile. Nous avons développé des outils de prière et de sensibilisation pour pouvoir exécuter, dans chacune des communautés européennes qui partagent les mêmes sentiments et compréhension en lien avec cette réalité de la migration, afin d'unir nos voix plus rapidement et de façon consensuelle face aux différentes situations dramatiques auxquelles nous sommes témoins. La dernière nouvelle d'aujourd'hui était l'expulsion de tous les ONG qui intervenaient à Lesbos, afin de pouvoir éconduire sans témoins vers la Turquie tous les demandeurs d'asile qui avaient été accueillis dans les camps de cette île. Ce matériel de prière sera bientôt diffusé et permettra aux communautés d'effectuer le travail proposé.

En novembre, nous avons proposé une réunion qui nous permette d'avancer dans la

définition et la concrétisation d'un plan apostolique européen de migrations, ainsi que la formation de cette équipe de migrations de laquelle nous avons parlé au début. Nous avons à avancer pas à pas, étant donné que le projet présenté à l'Euroteam il y a quelques mois a semblé trop ambitieux et qu'il faille travailler sur des propositions plus simples qui nous permettent de fonder une base commune solide.

Évaluation et mouvements vers l'avenir

Nous venons de terminer le processus du projet d'évaluation du projet développé à Raguse (Sicile), projet en collaboration avec la Fondation San Giovanni Battista et une communauté jésuite visant à promouvoir le bénévolat parmi les membres CVX pour accompagner les personnes migrantes et réfugiées qui atteignent cette île. Il s'agit d'un projet proposé par la CVX d'Italie et recueilli par l'Euroteam pour son exécution au niveau européen, qui sollicite la coordination de la CVX d'Espagne en tant que référence pour le Réseau Européen des Migrations. Différents aspects visant à l'amélioration de ce projet ont surgi dans l'évaluation. Ces aspects semblent opportuns et intéressants pour sa capacité à visualiser une réalité qui touche toute l'Europe: La frontière Sud, ses possibilités de sensibiliser, à être en contact direct avec ceux et celles qui souffrent, de le faire en se fondant sur notre spiritualité ignacienne. Mais aussi pour le potentiel par rapport aux infrastructures de dynamiques relationnelles, pour la communication et la coordination interne de la CVX d'Europe. Cela peut ouvrir des portes à des possibilités pour l'équipe et les infrastructures réelles du réseau des migrations. Cela pourrait contribuer à définir des axes d'intervention qui pourraient être une expression concrète sous forme de projets qui, avec un cadre plus large et une compré-

hension commune du chemin entrepris par la CVX d'Europe, permet sa durabilité et même le développement d'autres expériences concrètes.

Défis et espoirs

De nos jours, nous avons encore à surmonter de nombreuses difficultés liées aux communications, aux scénarios de travail, avec les priorités à définir, avec les différentes sensibilités à propos d'une situation qui exige de nous des réponses urgentes... Toutefois, même en étant chrétiens-nés partageant une spiritualité et une vocation communes, certains priorisent encore des sentiments de menace, de peur, d'invasion, d'incapacité ... au lieu de prendre soin des personnes qui s'enfuient, qui souffrent et sont en situation de grande vulnérabilité.

Nous avons besoin de revitaliser l'esprit d'une Europe décrépie, égocentrique et amnésique; de lui donner un élan de vigueur rajeunie, de réveiller la sensibilité envers l'être humain, pour la fraternité, à partir du message de l'Évangile de Jésus qui est direct, simple, clair et n'est absolument pas démagogique mais qu'il nous est pourtant si difficile de vivre avec sincérité.

Nous gardons l'espoir, en sachant qu'il s'agit d'un processus de construction qui exige du temps, qui dépend, en dernière instance, de Dieu et dans lequel nous investissons tout ce que nous savons. De la CVX en Europe, ces actions doivent nous aider à considérer ces personnes qui arrivent comme des frères et des sœurs et à nous engager à les accueillir et à leur offrir l'hospitalité, en travaillant simultanément pour changer les structures injustes qui compromettent cette possibilité et le développement de leurs vies dans le pays où ils sont nés.

*Original en espagnol
Traduit par Marie Bailloux*





Forum ignacien sur la frontière Sud

Asier Arpide

«Il est bon de savoir dès maintenant qu'il ne sera plus possible de naviguer dans la nuit vers l'autre rive que la nôtre, parce que la liberté de choisir l'injustice sera abolie» Mario Benedetti

Du 14 au 16 avril a eu lieu le forum ignacien sur la Frontière Sud, organisé par le secteur social de la Compagnie de Jésus et le service jésuite des Migrations de la Province d'Espagne.

J'y ai été invité en tant que membre de l'Equipe des Migrants de la CVX Espagne et j'ai l'intention de vous présenter les quelques réflexions qui en ont surgi et aussi d'essayer de vous faire part de mon expérience. En ce qui concerne les autres points comme les objectifs de la rencontre, le

contenu,... sont disponibles sur le blog de CVX Espagne et sur la page web du secteur social de la Compagnie de Jésus de la Province d'Espagne.

Le forum a eu lieu à Nador, une ville marocaine qui fait frontière avec Melilla, à 12 km de route l'une de l'autre. Une très belle enclave naturelle, faisant face à la mer au Nord, accessible par une promenade restaurée grâce à de grands investissements incluant des projets de développer de grands projets de tourisme aux forts intérêts économiques. Des collines et montagnes derrière nous, plus que juste sa beauté, nous sommes touchés par la situation de centaines, de milliers des personnes qui y vivent. Et ceci, dans certains cas, depuis des années, sans possibilité d'accéder à un travail ou d'autres moyens de subsistance et sans les ressources existant dans un environnement urbain.

One des choses qui retiennent l'attention est le bas niveau de vie en général, ainsi que les disparités, réunies dans un même lieu. Ainsi cohabitent les édifices abandonnés à côté d'un hôtel de luxe, des maisons abandonnées qui n'ont pas été entretenus depuis des années... De même qu'en ce qui concerne les services publics, comme ceux de la propreté de la ville, semblent absents ; ce sont les commerçants qui s'en chargent eux-mêmes et balaient devant leur porte.

On ne voit pas la police, cependant, on ne ressent pas d'insécurité, au point de se promener tranquillement dans n'importe quel quartier. Paradoxalement, tout semble sous contrôle. Devant le centre Baraka, où nous nous réunissions habituellement, la police secrète était constamment présente, comme à l'hôtel, et quand nous nous déplaçons en groupe, il y avait quelques personnes très proches pour écouter ou suivre nos déplacements.





En résumé, on a l'impression de vouloir embellir ville avec de grands investissements qui ne génèrent pas de richesse à redistribuer et un contrôle très stricte pour toutes les activités et projets socioreligieux non gouvernementaux.

La présence de la Délégation des Migrants et son projet d'accompagnement au sujet de la question sanitaire est acceptée mais pas reconnue officiellement. Il y a dans l'air un sens d'incertitude. Dans ces circonstances, les tensions diplomatiques peuvent donner lieu à des pressions en dehors des normes et des lois. Il s'agit d'être très vigilant pour ne pas « violenter » les autorités locales à cause des conséquences que cela pourrait avoir sur le projet. Ceci inclue les instances officielles comme le consulat et autres problèmes comme la politique extérieure. Concrètement, cela suppose qu'à la dernière minute, le futur forum concernant la spiritualité et la frontière qui devait avoir lieu entre Mellila et Nador -300 personnes invitées- n'obtienne pas l'autorisation de la part des gestionnaires publics locaux. La raison ? La frontière n'existe pas. Le Maroc ne reconnaît pas Melilla comme une ville espagnole ainsi, il n'existe pas de frontière mais, paradoxalement, il gère les postes frontières existants de façon très stricte. C'est « un jeu » de stratégie dans lequel on oublie les conséquences de la situation sur les personnes et établie une mentalité du « donnant-donnant ». À partir de la compréhension générale et structurel de la frontière, ce sont des relations de contrôle et de pouvoir qui s'établissent sur (contre) les personnes et les ressources qui vont déterminer, à la fin, les grands intérêts économiques de quelques-uns. On obtient des

ressources naturelles, des accords d'entreprises, le contrôle de la circulation des personnes, en connivence avec les grandes corporations et les pouvoirs politiques qui sont intéressés davantage par leurs intérêts particuliers que des avantages pour les citoyens qu'ils représentent.

La réalité des injustices structurelles est établie avec l'accord du gouvernement qui rencontre le soutien d'une citoyenneté espagnole confuse qui ne sait pas faire la différence entre droits et privilèges. Une société capable d'appuyer et de justifier la limitation et la restriction de l'accès aux droits universels comme ceux de la santé, de l'éducation... à un ensemble de la population résidente dans son pays mais accepte pourtant un style de vie non durable comme un droit qui n'est certainement pas universel.





La rentabilité du facteur peur fait qu'une majorité de la population a peur et doit se défendre pendant que d'autres continuent de tirer de grands bénéfices de la situation. Cette réalité permet, accepte et perpétue le maintien de ces structures injustes dont nous sommes complices à différents niveaux de responsabilité.

Ce que nous avons failli de bien comprendre en Europe c'est que, quand une personne a à fuir son pays en laissant tout, famille, amis, ses biens...ou quand une personne quitte son village ou sa ville parce qu'elle n'a pas de moyen de survie, sans promesse et sans espérance pour ceux qui restent, il n'y a pas de retour en arrière. Revenir n'est pas une possibilité.

Et, au milieu de tout cela, aujourd'hui, un jeune subsaharien d'environ 30 ans a tenté de sauter la clôture de la frontière. Il marche comme un vieillard et a besoin qu'on l'aide pour faire un pas devant l'autre. Grimaces de douleur, il a la mâchoire fracturée en 3 endroits. Il est cassé. Non seulement on a détruit ses os mais aussi son esprit. Il faudra qu'il fasse 130 km pour être soigné physiquement mais combien de voyages devra-t-

il faire pour que revivent son esprit et son espérance ? Pendant des semaines, il devra manger de la soupe et de la purée de pommes de terre à la paille, le temps nécessaire pour qu'il revienne dans la forêt d'où, n'en doutez pas, il essaiera de nouveau.

Dans l'après-midi, ce sont deux nouveaux jeunes qui arrivent avec leurs béquilles et leur jambe dans le plâtre. Elles sont des personnes et leurs vies dépendent du fait de passer ou non la clôture de la frontière. La famille, l'argent, espérances... tout cela est dû aux conséquences collatérales pour les gouvernements d'Espagne et du Maroc qui, aujourd'hui, se battent contre la recherche d'un juge ou du secours de trois montagnards. Ce que nous avons failli de bien comprendre en Europe c'est que, quand une personne a à fuir son pays en laissant tout, famille, amis, ses biens...ou quand une personne quitte son village ou sa ville parce qu'elle n'a pas de moyen de survie, sans promesse et sans espérance pour ceux qui restent, il n'y a pas de retour en arrière. Revenir n'est pas une possibilité.

Dans la montagne, les personnes doivent vivre dans des conditions rudes, exposées à la température et sans ressources. Elles dépendent de l'aide et de l'attention d'autres personnes, en général des organismes tels que la délégation qui accompagne les services sanitaires qui les aident à s'organiser et à être sensibilisés au sujet de l'hygiène et de la prévention. Ils distribuent des kits contre le froid : couvertures, chaussettes, gants, bonnets et vestes. Et, quand il y en a, de la nourriture et, parfois, des chaussures. Les autochtones leur apportent l'eau potable qu'ils prennent chez eux et, quelque fois, un peu d'argent. En revanche, leur présence dans la ville n'est pas bien vue et ainsi, ils n'ont pas la possibilité de travailler.

Dans la montagne se vivent deux grandes réalités : la précarité et la peur. La peur de la police ou celle des forces auxiliaires et la peur de la mafia. En revanche, c'est un lieu où se vit l'espérance, l'espérance de passer la frontière la prochaine fois.

La frontière est un lieu d'immenses contradictions. Celle de la population locale qui ne veut pas les voir mais qui les aide selon leurs ressources, la contradiction de la peur et de l'espérance.

C'est un espace théologique d'une intense humanité où l'on trouve à la fois des personnes en quête de rêves, d'espérance, d'illusions et qui sont également absolument dépendantes des autres humains pour les nécessités de base : eau, alimentation, habillement.

Et c'est aussi un lieu très déshumanisé à cause des états frontaliers où ce sont les personnes qui comptent le moins, face aux stratégies diplomatiques qui permettent d'établir des relations avantageuses aux fins qu'ils poursuivent et qui ne sont toujours pas en phase avec les besoins des citoyens qu'ils représentent.

Et, pendant ce temps, en Europe, on ne réagit pas. Chaque jour, des centaines de personnes meurent sur les côtes italiennes. Ecoutez un peu. Des centaines de personnes, ce ne sont pas des mots.

On ferait bien de se souvenir de la phrase de Pablo Neruda : « Je ne sais qui souffre mais il est un des nôtres ».

C'est un moment d'espérance, d'espérance chrétienne. Notre appartenance à la CVX

nous appelle aux frontières, non seulement à celle-ci mais aussi à celles-là. Chrétiens, nous sommes appelés à construire le Royaume ici et maintenant les uns avec les autres et cela, à partir de notre réalité quotidienne, la famille, le travail, la mission... La grande majorité d'entre nous est placée dans cette partie de l'iceberg que nous présentait Franklin, qui n'est pas un espace commode à vivre en Chrétien et membre CVX de façon passive et routinière ou être compromis dans la réalité seulement dans nos temps libres. C'est un appel à relire nos vies, un appel à réviser notre style de vie, notre mentalité de consommateurs, pour qui nous votons, avec qui nous vivons et avec qui nous créons des relations, quelles valeurs nous transmettons. C'est un appel à impliquer notre vie ordinaire et intérieure, à construire le Royaume à partir et avec notre famille. Un appel à vaincre les facilités, les routines, les styles de vie habituels pour être aux frontières inconfortables, déséquilibrantes et contradictoires, au jour le jour de notre réalité.

Tout cela, avec confiance en ce que disait Galeano : « *Beaucoup de petites gens en de petits endroits, faisant de petites choses changent le monde* ».

Original en espagnol

Traduit par Marie-Françoise Lavigne





CVX Syrie: dans la foi et en difficulté



CVX à Homs

Abed Rayess

Je ne désire ni ne veux qualifier avec exactitude ce conflit politique (révolution, guerre civile ou tout simplement complot). Parce que, dès que vous le définissez, vous pouvez ne retenir qu'un aspect du conflit qui est complexe et, dans un sens, m'y impliquer, ce que je ne veux pas. Alors que c'est sa définition biblique qui m'importe vraiment.

Quand Dieu demanda à Caïn : «Où est ton frère ?», Dieu voulait réveiller en Caïn l'image de son frère mais, alors, Caïn répondit : «Suis-je le gardien de mon frère ?» À ce moment-là, il tua son frère une seconde fois par son apathie et sa surdité et devint le premier être humain au monde réfugié, isolé, étranger, sans toit.

Alors, aussi bien la bible que la série d'événements en Syrie montrent clairement comment une telle réalité mauvaise a pu devenir *non-évangélique*¹ et produire une suite ininterrompue de mauvaises nouvelles et d'événements graves, de telle sorte que la gloire de Dieu n'éclate pas au ciel à cause de la guerre sur terre, de l'extrême douleur et de

la tristesse qui habitent les gens.

D'un point de vue ignatien, je reconnais là l'ange de lumière : pour détruire un pays et faire s'entretuer ses habitants, une simple séduction suffit au départ. Comme celle-ci : vous subissez l'injustice et votre frère reçoit toutes les bénédictions et les dons, alors si vous tuez votre frère, le danger sera écarté. L'autre est l'enfer même. S'il disparaît, l'enfer disparaîtra et vous pourrez obtenir le ciel. C'est avec de tels messages de séduction que la catastrophe a commencé dans mon pays bien-aimé.

Ces messages, à l'origine, sont arrivés par de nouvelles chaînes d'information internationales utilisées au profit de leurs investisseurs. Ils versent simplement de l'huile sur le feu et le laissent prendre. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour aggraver la crise jusqu'au point de non-retour.

Comme l'ange de lumière déguisé en agneau qui se cache derrière de sympathiques discours et des grands titres et en-têtes éclatants et tapageurs tels que : démocratie – liberté – sentiment national et indépendance. Sous

¹ Pas fondée sur l'Évangile



ces en-têtes, les civils ont poussé les gens à s'entretuer dans mon pays.

Cela ne signifie pas que la Syrie n'avait pas de problèmes politiques, sociaux, prêts à s'enflammer à tout moment. Ce que je veux dire, c'est que ce qui est non-évangélique dans mon pays est enraciné et en interactions avec l'atmosphère (non-évangélique) du monde entier : motifs, résultats, tenants et aboutissants. En d'autres termes, il ne s'agit peut-être pas, en réalité, de la crise de la Syrie mais de la crise d'un monde qui est étranger à l'évangile.

Si nous prenons une vision tragique et pessimiste de la crise, alors nous ne trouverons qu'un peuple en fuite, de réfugiés conduits tels des troupeaux comme dans les statistiques d'Auguste César. D'un autre côté, un œil méditatif et observateur pourrait voir un simple petit groupe faisant l'expérience d'une réalité différente, plus profonde et optimiste comme les bergers dans l'évangile de l'enfance, et je dis avec assurance que les membres de la CVX de Syrie ont fait l'expérience, particulièrement l'année dernière, d'un esprit d'espérance, de conseil, de renouveau et d'inspiration, en particulier dans leurs grands rassemblements ; nous vivons un temps de grâce en un temps de guerre.

Le chemin de la CVX n'était pas sans difficultés avant cette guerre, nous nous plaignions d'avoir perdu la sensation de vitalité, l'impression de croissance, de manquer de projets porteurs et, maintenant, malgré la perte de nombreux et grands Pères (morts, assassinés, enlevés ou en déplacement), et malgré la perte de certains des membres de la CVX à cause de conditions de vie difficiles, nous n'avons pas la sensation d'être orphelins mais nous sommes unis plus que

jamais, par la prière, la foi et l'espérance comme un groupe ayant un seul cœur, vivant un peu comme l'église apostolique primitive.

Cette similitude réside dans le fait que – tout comme quand les apôtres se remémoraient leurs voyages et leurs expériences avec Jésus Christ – nous nous rappelons nos expériences créatives avec les Jésuites (Compagnons de Jésus), nos communautés CVX, y compris les exercices spirituels et les autres activités jésuites.

Ces expériences nous permettent de reconnaître que nous avons vraiment vécu l'évangile et que nous voulons poursuivre et approfondir encore de telles expériences de vie.

Alors, comment pouvons-nous continuer avec un manque crucial de prêtres ? C'est encore un point de similitude avec la communauté des apôtres quand ils se réunissaient pour demander à l'Esprit Saint de les guider en l'absence de Jésus.

L'an dernier, j'ai personnellement expérimenté l'efficacité spirituelle d'une communauté de laïcs-ques qui accepte de se laisser guider par l'Esprit, voulant simplement dire en cela que le manque de Jésuites s'est transformé en un don. Cela nous a contraints à chercher le consolateur et il existait généreusement.

Nous avons poursuivi avec les pères restants les exercices spirituels et autres activités, demandant à ceux qui étaient disponibles de nous aider, l'initiative et la créativité reposant essentiellement sur nous.

À l'heure actuelle, la CVX de la Syrie est une communauté en croissance, comprenant de plus en plus de nouvelles équipes. C'est

Ci-dessous, de gauche à droite : Pèlerinage dans le Vieux Homs où les habitants ont exprimé leur désir de vivre par des dessins sur les murs détruits par la guerre; Rencontre des membres de la CVX de Homs au couvent des Jésuites à Homs, où le P. Frans Van der Lugt a été martyrisé; Prière du matin à la chapelle du couvent des Pères Jésuites à Homs, lors d'un pèlerinage en août 2015



une communauté attrayante, qui s'acquiète de nouveaux membres, une communauté enracinée puisque de nombreux membres se présentent pour servir et accompagner de nouvelles équipes, une communauté émissaire, illuminant les autres de son esprit puisque nous avons eu l'occasion, pour de nombreuses activités, d'ouvrir notre porte aux non-membres CVX (dont des Musulmans) qui sont venus rejoindre les nombreux membres engagés dans des œuvres d'assistance, particulièrement celles des Jésuites.

Alors, voilà ce que nous avons en tête : comment pourrions-nous insuffler un esprit évangélique dans un monde si éloigné de l'évangile et qui lui en est si étrange? Nous

avons été sensibles à la sympathie et au soutien de la communauté mondiale sur le plan du cœur comme sur le plan matériel, et nous les avons appréciés. Cet appui a vraiment procuré des possibilités qui ont contribué à la réussite des activités de notre communauté.

Alors, ce que nous souhaitons, ce n'est pas seulement votre soutien et votre sympathie mais nous désirons aussi partager notre enthousiasme. Nous avons conscience d'être une communauté portant la responsabilité essentielle de dire au monde la bonne nouvelle.

*Original en anglais
Traduit par Françoise Garcin*



CVX à Alep

Samar Asmar

Avec le déclenchement de la guerre et à l'ombre des circonstances difficiles que nous traversons dans mon pays la Syrie, de la destruction, de la mort et de la souffrance dans lesquelles nous vivons, plusieurs questions se sont posées à moi : sur le sens de ma vie et le but de mon existence ; sur le sens de la souffrance, de la tristesse et de la mort ; sur le sens de l'angoisse et de la peur que nous ressentons, éveillés ou endormis.

Pourquoi Dieu nous expose-t-il à cette dure épreuve ?

Il était clair que des mains diaboliques se jouent de nous, de notre existence, de notre destin, de notre présent, de notre avenir, mais également de nos esprits, de nos perceptions et des

principes selon lesquels nous avons grandi en termes de coexistence, paix et charité, tout au long de décennies. Pourquoi Dieu permet-il à tout cela d'arriver ?

Pourquoi tout le monde nous a soudainement lâchés ? Les voix consolatrices se sont affaiblies et estompées, ne dépassant pas celle du mal et de la mort.

Dans ces circonstances, à l'ombre de tous ces questionnements et au regard des exigences de la vie, du manque de ressources, de l'absence de vision prospective de notre vie, je recherchais, réfléchissais et méditais sur la présence de Dieu dans ma vie. J'ai touché du



Ci-dessus: Soirée de clôture d'une retraite à Homs, avec des jeunes venus d'Alep, de Damas et de Homs, en septembre 2015

doigt sa présence auprès de moi et combien il me soutenait avec force. Et cette présence m'a donné de la joie et éveillé en moi un désir fort de m'ouvrir davantage à lui et de lui donner un plus grand espace. Je lui offre ce que je compte vivre, je passe en revue devant lui toutes mes pensées et je lui laisse la possibilité de choisir à ma place. Et je sens dans certaines situations et circonstances que ce qui émane de moi ne relève pas de ma nature, ni de ma sagesse.

Les événements ont commencé à s'amplifier et à s'aggraver dans mon pays. Mon mari a été atteint d'un coup de feu, j'ai survécu étrangement à trois obus qui se sont abattus près de moi et notre maison a subi des dégâts et essuyé des éclats d'obus. Le problème ne se limitait plus maintenant à l'absence des moyens de subsistance, tels que l'électricité, l'eau, les communications, le carburant, la nourriture et la rareté des sources de revenu, mais notre existence elle-même était désormais menacée. Tout ceci arrivait en concomitance avec ce que la région autour de nous endure comme meurtres et enlèvements de Chrétiens à Mossoul, en Irak, d'Assyriens dans la province de Hassaké, et d'égorgement de Coptes en Lybie, ainsi que le ciblage des gens dans diverses

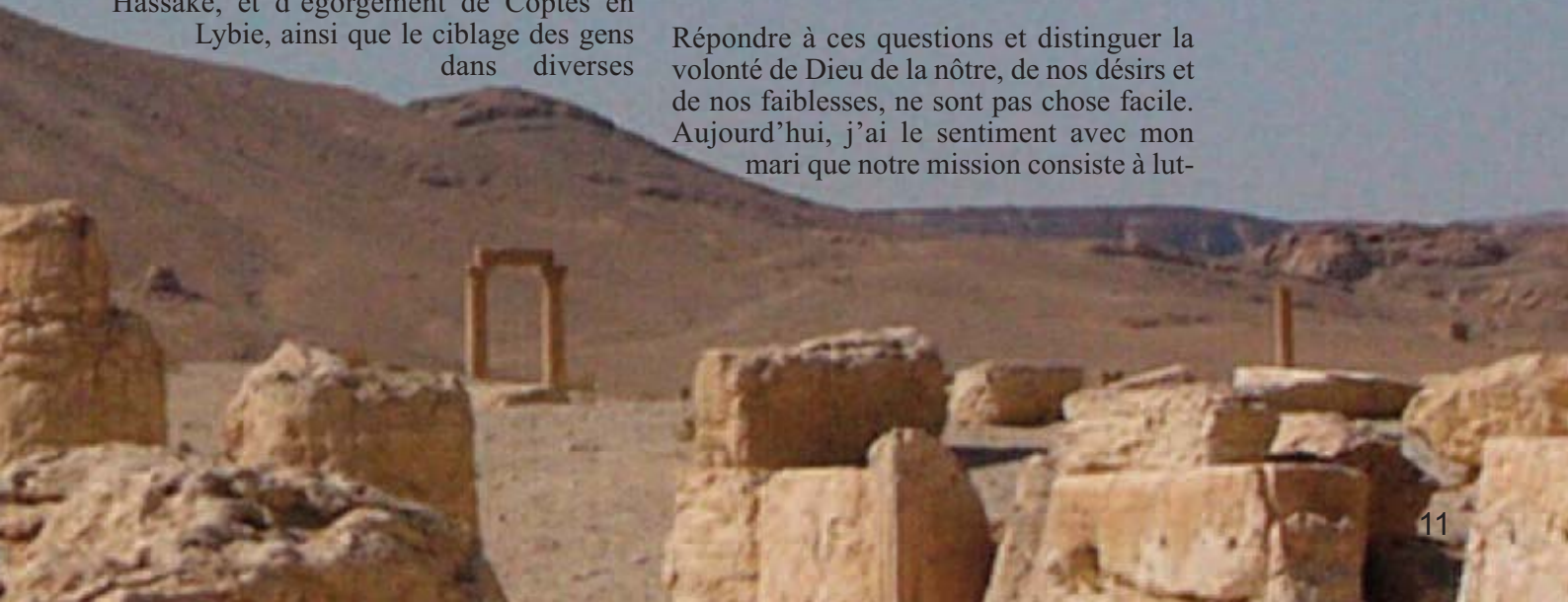
régions en Syrie en raison de leur appartenance politique, ethnique et communautaire.

A ce moment-là, le choix de rester et celui de partir ont commencé à se poser à nous de façon plus pressante.

Sur le plan personnel, je commençais à me poser des questions sur le but de ma vie terrestre. Elle n'est qu'un pont me menant à la vie éternelle avec Dieu. Par conséquent, peu importe qu'elle soit longue ou courte, confortable ou fatigante, l'important pour moi est d'accepter mes tourments et de les offrir à Dieu comme participation de ma part à la gloire de son saint nom.

Et sur le plan familial, j'ai cherché avec mon mari à comprendre notre mission en tant que Chrétiens et famille chrétienne dans la société qui nous entoure et ce que nous devons faire. Devrions-nous rester ici ou émigrer vers un autre pays ? Dieu, que veut-il de nous ? Où veut-il que nous témoignions de lui ? Sommes-nous prêts à témoigner du Christ jusqu'à la mort ? Quel est notre devoir envers nos enfants pour les protéger et nous occuper d'eux le mieux possible ?

Répondre à ces questions et distinguer la volonté de Dieu de la nôtre, de nos désirs et de nos faiblesses, ne sont pas chose facile. Aujourd'hui, j'ai le sentiment avec mon mari que notre mission consiste à lut-



ter ensemble pour rester dans notre société, avec les nôtres et ceux d'entre eux qui y sont toujours. Nous pensons que notre présence en tant que Chrétiens dans cette partie d'Orient est le fruit de la constance et du mar-

tyre des premiers Chrétiens, nos pères, qui ont beaucoup enduré, ont été exposés à la persécution et ont lutté contre le mal pour témoigner du Christ dans la terre où il est né.



CVX à Damas

Nada Sarkis

Situation à Damas

A Damas, comme dans toutes les villes, certains ont choisi de voyager pour trouver la sécurité ; ceci n'est pas dans le pouvoir de tous, parce que le coût du voyage est élevé ; d'autres ont été obligés de vendre leur maison et leurs biens pour fuir la mort, ils ont fait les adieux à leurs amis et cousins, sans savoir s'ils les reverraient un jour ; d'autres encore sont restés non parce qu'ils n'ont pas la possibilité de voyager, mais par décision personnelle émanant du désir de rester, de partager et de vivre.

Difficultés

Sur les plans économique et social :

La question que chacun se pose toujours est : je reste ou je voyage ?

Plusieurs éléments me poussent à penser au voyage pour fuir les bombes et les explosions qui peuvent se produire à n'importe quel moment, pour fuir la cherté de vie, la haine résultant de la guerre, le manque des besoins simples essentiels à la vie comme l'eau, l'électricité, le fuel, etc.

Les jeunes n'ont pas de futur.

La famille subit le danger et l'insécurité

La région se dirige vers une destruction totale.

Sur le plan spirituel :

Depuis le début de la crise, une question se répète : où est Dieu ?

Les réponses se diversifient, selon l'expé-

rience de chaque personne, et son cheminement avant et après la crise :

- ✓ Dieu le vengeur et le combattant,
- ✓ Dieu qui fait les miracles,
- ✓ Dieu qui n'intervient pas,
- ✓ Dieu qui marche avec son peuple, qui travaille à travers nous, et qui est avec nous.

Avec la poursuite de la guerre, certains ont évolué spirituellement à cause des situations difficiles, d'autres ont perdu un peu la foi à cause des difficultés rencontrées, telles la perte de personnes proches, d'un membre de la famille. Ici, notre communauté essaie de comprendre ces circonstances et de découvrir que la souffrance dans le cœur de chacun aide à une croissance, à une meilleure vie spirituelle, et permet de détecter la présence de Dieu dans la vie de chacun, de voir comment Il se comporte avec chacun. Si nous désirons vraiment demeurer avec Lui, Il ne nous abandonne pas, mais Il agit à sa manière, et non pas à notre manière. Ainsi, notre rôle consiste souvent à écouter les sentiments du souffrant avec compassion.

Les défis :

Le vrai défi est de s'interroger sans cesse : quel est le sens de ma présence ici ? que puis-je faire ? Ceux qui ont choisi de rester assument leur responsabilité dans la société envers eux-mêmes, envers leurs familles, et le sens de la vie pour eux a évolué :



ils mènent une vie spirituelle plus profonde, ils cherchent à survivre, malgré les difficultés extérieures et le manque de sécurité. Ils font face à plusieurs défis :

1. La perte d'une personne, soit par la mort, soit par l'émigration.
2. La peur qui accompagne cette perte, la peur pour les autres, la peur de la solitude, peur des obus que personne ne sait quand et où ils tombent.
3. Le découragement et la désolation : notre but et notre rêve est de vivre la plénitude de la vie, mais sous sommes souvent découragés en voyant le malheur des autres : siège, faim, maladie, manque de moyens de transport. Nous nous inquiétons pour eux, pour le futur des enfants qui font face aux circonstances les plus cruelles. Nous nous sentons impuissants. Nous nous contentons alors de prier pour eux, surtout quand nous entendons les bombes se diriger vers eux.
4. La foi dans le vivre ensemble, musulmans et chrétiens, et ne pas s'entraîner dans ce qui mène à la division, car nous sommes tous Syriens, et Dieu nous a choisis pour ce mode de vie.
5. Les transports et leurs difficultés vu le déplacement de plusieurs vers Damas, considérant qu'elle est plus sûre que Homs et Alep et les autres régions.
6. Influence des états d'esprit faibles pendant la guerre sur la santé physique.
7. Pas d'horizon clair pour le pays, notre seule espérance est en Dieu seul tout

puissant.

8. Absence de pères chers comme le P. Frans assassiné, et le père Paolo, kidnappé, et aussi le père Michael, décédé, qui a donné beaucoup de son temps pour la CVX.
9. Le manque d'accompagnateurs spirituels qui ne nous ont pas seulement appris à contempler l'évangile, mais à le vivre dans tous ses détails.

Rôle de la communauté mondiale :

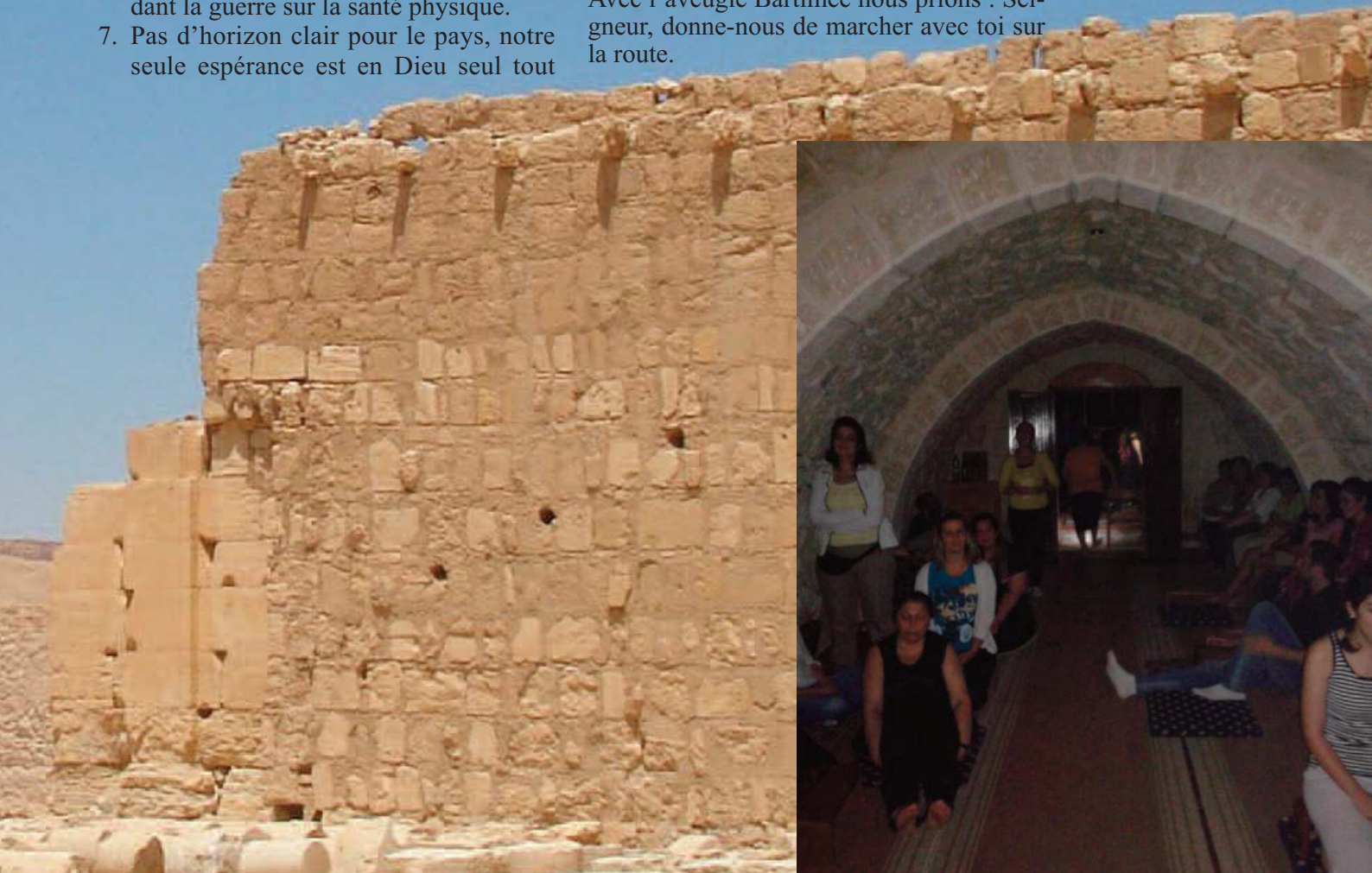
La compassion de la CVX mondiale nous a profondément touchés. Nous remercions tous les membres pour leur partage et leur prière. Le support financier nous aide à :

- ✓ Vivre la dimension spirituelle en faisant des exercices spirituels à Touffaha (région calme) ;
- ✓ Avoir l'opportunité de faire une mission qui nous permet de sentir l'importance de notre présence pour les autres au cœur des circonstances difficiles que nous traversons.

Nous sentons que vous étions comme Bartimée l'aveugle, assis au bord du chemin... et suite à ses cris et à l'appel de Jésus, tous ceux qui l'entouraient lui ont dit : courage, lève-toi, le Seigneur t'appelle...

Avec l'aveugle Bartimée nous prions : Seigneur, donne-nous de marcher avec toi sur la route.

Ci-dessous: Méditation
Lors d'une retraite à
Touffaha, près de Tartus,
avec les membres de la
CVX d'Alep, Damas et
Homs





Venez tous au puits de la rencontre !

Marie Antoinette Jamin



Le Congrès français

Le congrès en France est notre rassemblement national qui a lieu tous les 5 ans, un an après l'Assemblée de communauté (instance de discernement des orientations nationales) qui a elle-même lieu un an après l'assemblée mondiale. C'est la seule occasion de rencontre de l'ensemble des membres de la Communauté France, c'est l'occasion privilégiée de revenir sur les orientations de l'assemblée mondiale traduites en orientations nationales.

Alors comment déterminer le lieu ? Après avoir interpellé plusieurs villes qui nous semblaient être des territoires où quelque chose de « nos racines aux frontières » se vivait, nous avons facilement convergé sur Cergy Pontoise, diocèse rural et citadin à la fois avec une très forte diversité de cultures et d'origine. L'équipe locale a manifesté un vrai enthousiasme pour accueillir, enthousiasme qui ne s'est jamais démenti ensuite dans la préparation. L'exco France a appelé une équipe pour préparer cet événement deux ans avant celui-ci en leur donnant des préconisations sur le fond, la forme.

Choix du thème

L'équipe de préparation s'est appropriée les orientations de la Communauté, les préco-

nisations de l'exco France pour sentir **le pas** auquel nous devons inviter la Communauté France.

Venez au puits de la rencontre, ce thème est venu après discernement de l'équipe de préparation à partir de l'évangile de la samaritaine qui fut pris « par erreur » dans l'eucharistie où s'est rendue l'équipe congrès. Inviter les membres à aller aux frontières, n'est-ce pas déjà simplement rencontrer le Christ, dans notre quotidien, entrer en relation et oser une parole en vérité sur ce qui nous touche au plus profond.

Les membres sont arrivés en ayant préparé ce congrès avec un petit livret d'accompagnement. Oui, étrangement, les cœurs étaient « préparés » à cette rencontre improbable.

Honoré par les participants

2500 adultes, 300 enfants réunis pendant trois jours, 100 invités d'autres pays (34 communautés nationales différentes). Conscients de cette particularité du grand nombre de membres en France et de l'importance de prendre conscience de la réalité mondiale, internationale de notre communauté, nous avons proposé aux membres de la CVX en France d'inviter leurs amis d'autres pays de la CVX. Cela s'est fait par appel auprès des membres qui avaient manifesté

A côté: Présentation des membres de l'ExCo mondial; Sur la page suivante: en haut Jean Fumex, Jean-Luc Fabre et Anne Fauquignon membres de l'ExCo national; En bas Mauricio Lopez, président de la CVX mondiale; Luke Rodrigues SJ, Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVX mondiale. Sur les pages suivantes: Images et scènes du Congrès; Au centre des pages: Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise



du goût pour les liens avec d'autres pays. Un cadeau réciproque que nous nous faisons.

Chaque rassemblement met en œuvre de nouvelles expériences. A Nevers en 2010, avait été expérimenté l'accueil des membres dans des familles, chez des particuliers, croyants ou non car l'hôtellerie locale ne permettait pas de loger tous les congressistes. Nous appelons cela transformer des contraintes en opportunités. Cette expérience a été renouvelée et ces temps sont précieux, ils sont en eux-mêmes de vraies sources de rencontres improbables par les attentions données, reçues, les échanges qui naissent. 1200 congressistes furent accueillis par des personnes locales.

Aperçus du Congrès

Ce qui fut particulier dans ce rassemblement fut ce temps de « **puits de la rencontre** » le samedi, avec une ouverture particulière au diocèse, à la vie locale. Les puits rassemblaient des personnes qui ne se connaissaient pas de 9H à 15H, dans l'idée de vivre quelque chose ensemble, se laissant déplacer, toucher par ce que l'on ne connaissait pas. 50 puits ont eu lieu dans la ville en lien avec les associations locales, le diocèse..., 120 ont été proposés par les membres eux-mêmes. Quelle richesse, diversité !

Citons quelques exemples :

L'atelier étranger a animé 10 puits autour de la question des migrants et le parcours que ceux-ci vivent en arrivant en France.

Un puits a permis de partager à partir d'un témoignage de personnes homosexuelles

Un puits a consisté à partager un temps sur la péniche « je sers » qui accueille des réfugiés tibétains. ?





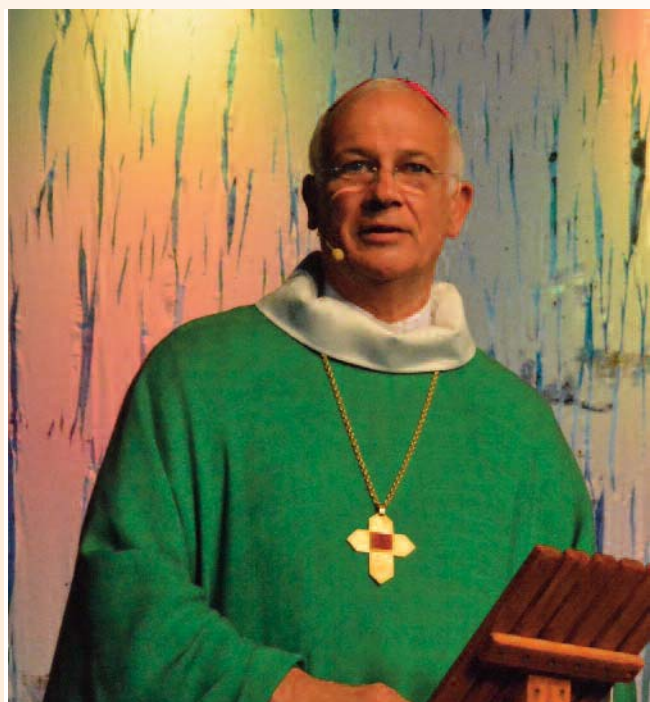
La communauté accueille des **jeunes** depuis 2/ 3 ans. Un grand nombre d'entr'eux n'ont jamais eu d'opportunité de vivre ce type de rassemblement. Alors, leur faire une proposition en plein été de 3 jours pour laquelle il faut s'inscrire 2 mois à l'avance, c'est impensable. Nous avons finalement créé une proposition souple de 24 heures qui s'inscrivait le temps du congrès et avons pu accueillir une quinzaine d'entr'eux, membres ou non de CVX. Ce fut un bon temps coanimé avec Luke et Mauricio. Ceci nous a appris qu'il était bon de trouver des solutions « souples » au sein d'un évènement si organisé.

L'accueil de l'évêque, son émotion : un cadeau bien particulier que cet accueil qui nous a été réservé, jusqu'au Champagne servi à un petit groupe qui passait dans son jardin. Oui ce temps a vraiment été un temps de communion entre la CVX et l'église locale. Cela nous renforce dans notre présence à notre terre, chacun là où nous nous trouvons, suivant les missions qui sont les nôtres.



La musique : laisser s'expérimenter pour ce congrès une création musicale. Là aussi, une équipe s'est mise en route, a prié, travaillé et produit un CD, ce fut une première expérience.

L'organisation des repas : dans ce souci qui se creuse de rassemblement en rassemblement, comment entendre et vivre cette préoccupation de l'économie-écologie dans nos repas. De bonnes raisons liées au nombre de personnes auraient pu faire baisser



les bras à donner du sens à ces temps. Mais, en France, la nourriture, c'est important !! Et bien, préparer des repas avec des produits locaux pour 2500 personnes, c'est possible.

Fruits de la Communauté nationale

La présence de l'exco : les prises de parole de Maurizio / Luke ont donné une vraie cohérence à cet appel entendu de notre pape François à aller aux périphéries. Dans les évaluations reçues, ces paroles ont touché les membres de la Communauté d'autant plus qu'elles étaient en consonance avec les paroles de l'EXCO France.

Notre Communauté en France a nommé l'accompagnement spirituel comme une vocation communautaire. Cette prise de conscience est forte et est une racine sur laquelle chacun peut s'appuyer pour discerner et agir aux périphéries / frontières qui nous interpellent dans nos quotidiens.

Il est encore tôt pour mesurer les grâces et fruits reçus. Ce rassemblement a donné un vrai élan à chacun en particulier et aux équipes services de communauté régionale qui démarrent leur service à l'issue de ce congrès.

De même, nous sommes témoins que des expériences internationales continuent de se vivre et de s'inventer (par exemple des compagnons allemands ont invité des compagnons parisiens à venir passer un temps à Cologne et viendront vivre une retraite en France).





Si tu savais le don de Dieu

Thomas Théophile NUG BISSOHONG



Le Congrès 2015 de la CVX-France et moi

J'ai fait le choix de célébrer solennellement, depuis le 27 février dernier et jusqu'au 27 février 2016, l'anniversaire de mon baptême dans l'Eglise catholique romaine. Parmi les sources d'inspiration qui m'auront déterminé figurent les prescriptions et la promesse divines qui suivent : « Cette cinquantième année sera pour vous une année jubilaire [...] Le jubilé sera pour vous chose sainte [...] Vous rentrerez chacun dans votre patrimoine » (Lv25, 11-13). A mi-parcours de ma démarche de reconnaissance envers le Seigneur pour le don de sa vie reçue dans le Christ, l'un des fruits qu'il m'est arrivé de savourer intensément et encore est ma participation au Congrès national de la CVX-France, un rassemblement de près de 2700 personnes qui s'est tenu du 31 juillet au 02 août 2015 dans la ville de Cergy-Pontoise.

Le thème proposé par l'équipe d'organisation était « Venez au puits de la rencontre », en référence à la scène évangélique où Jésus, le Juif, converse longuement avec une Samaritaine au bord du puits de Jacob (Jn 4, 1-42).

Après coup et dans la lumière du thème ci-dessus rappelé et de ce que j'ai vécu, il m'apparaît très clairement que ma réponse à l'invitation qui m'a été adressée de prendre part au Congrès en question a ainsi affermi ma foi : nos désirs humains de rencontrer Dieu et les autres gagnent toujours à faire confiance au Fils Bien-aimé, qui est « Le

Chemin » (Jn 14, 6). Jésus, en effet, a fait de mon séjour prolongé en France, tout le long du mois d'août 2015, un carrefour de rencontres interpersonnelles improbables, providentielles et riches en promesses de vie.

Tout m'indique qu'elles étaient destinées, en ce temps du Jubilé d'or de mon baptême, à me faire relire mon engagement chrétien et à le nourrir d'un élan particulier d'ouverture évangélique, afin que je me laisse davantage aimer pour, à mon tour, aimer davantage et en vérité.

Je veux donc ici témoigner, en signe d'action de grâce, de ce que plusieurs personnes rencontrées ont collaboré à l'œuvre de Dieu qui m'a m'assuré, en cette année 2015, un séjour apostolique particulièrement gratifiant dans la nation « Fille aînée de l'Eglise ».

Le partage de vie

Durant le Congrès, la chaleur humaine et l'émotion spirituelle sentie au contact de l'ensemble des participants rencontrés m'ont considérablement marqué. Avec plusieurs des nôtres venant de France et d'ailleurs dans le monde, c'était un moment de retrouvailles qui s'est nourri de souvenirs vivants et actualisés de l'une ou de l'autre des quatre assemblées mondiales CVX auxquelles j'ai eu la grâce de prendre part : Hongkong en Chine (1994), Itaici au Brésil (1998), Nairobi au Kenya (2003), Beyrouth au Liban (2013) ; de retrouvailles aussi autour de souvenirs et du

Vue du Congrès



suivi de rencontres (inter)nationales CVX et/ou ignatiennes que j'ai animées à Douala et Yaoundé au Cameroun (1993, 1997, 2011), Bouaké et Abidjan en Côte d'Ivoire (1996, 2009), Harare au Zimbabwe (2001), Antanarivo à Madagascar (2003), Debre Zeit en Ethiopie (2007), Rome en Italie (2009), Lubumbashi en République Démocratique du Congo (2010) etc. L'immersion renouvelée dans l'humanité mondiale de notre communauté, que le Congrès a favorisée en rassemblant des compagnons de longue date et de divers continents, m'a intérieurement confirmé dans la vocation à vivre l'universalité de mon baptême en cours de célébration jubilaire.

Avec les nouveaux compagnons découverts à Cergy-Pontoise, nous étions tous invités, chacun et ensemble, à « faire route avec Jésus dans le sillage la Samaritaine », comme au bord du puits de l'Evangile. La pratique de cet exercice spirituel de sortie de soi-même vers l'Etranger, l'Inconnu, l'Autre ou le Différent consistait ici à « témoigner de ce que nous vivons, d'accueillir le témoignage de nos compagnons, de faire ensemble une expérience de rencontre avec des hommes et des femmes engagés au service des autres, avec de grands témoins, avec l'Eglise locale ». Au sein du Carrefour en communauté Locale de Congrès (CLC) qui était le mien, j'ai pu ainsi entendre et écouter des partages touchant divers aspects concrets de la vie des personnes. La vérité, la profondeur et la force d'interpellation apostolique de ce qui était dit, avec aisance et simplicité, ont suscité en moi une admiration exprimée. J'apprendrai alors que nous consommions là le fruit d'une préparation spirituelle et communautaire soigneusement encadrée.

C'est une même ambiance de sérieux, dans la convivialité et la détente, que j'ai retrouvée avec les autres membres de mon « puits ». Il s'agissait, précisément, d'un des espaces prévus pour « vivre une rencontre entre membres du Congrès et acteurs de la vie locale ou membres d'une association, afin de découvrir une réalité différente de la nôtre », de manière à « déplacer nos repères, interroger nos préjugés ». Je continue de laisser résonner en moi le témoignage que j'ai suivi ici, celui de deux membres CVX français impliqués, avec d'autres personnes de nationalité et de religions différentes, dans la création puis la promotion à Montpellier d'un restaurant associatif participatif. Nous avons été très sensibles à leur art d'articuler ce moyen au but poursuivi : agir ensemble pour plus de solidarité, en faveur de l'emploi et de l'accompagnement et lutter contre l'isolement. Ils ont réussi à nous faire

nous approprier les étapes et le contenu de leur discernement initial et quotidien, interrogeant et enrichissant ainsi notre propre conduite des affaires qui sont ordinairement les nôtres.

Dans le « puits » comme dans le Carrefour en communauté Locale de Congrès, la rencontre entre les autres et moi s'est aussi faite autour d'un Christ vivant et inaccoutumé, lorsque j'ai osé partager des aspects de ma célébration de l'anniversaire de mon baptême. Il m'a fallu, ainsi que je l'avais déjà fait dans mes familles d'origine et ma communauté ecclésiale du Cameroun, accueillir et gérer les élans progressifs d'étonnement, de curiosité, puis d'intérêt de nombre de mes vis-à-vis. Les réactions du même ordre ont accompagné ma demande formulée de prier avec moi pour mon pays victime des attentats-suicides et répétés du groupe islamiste Boko Haram, en prenant appui sur le texte de l'Acte de Consécration du Cameroun à Marie Reine des Apôtres, texte hérité il y a 125 ans des tout premiers missionnaires catholiques, les Pallotins allemands.

J'étais alors surpris et heureux : des membres de la CVX-France, à travers leur acceptation de ma demande de prière et le souvenir subit de la fusillade spectaculaire et meurtrière qui s'est déroulée au début de l'année 2015 dans les locaux du journal Charlie Hebdo, redécouvraient et retournaient pieusement, eux-aussi, à l'Edit officiel publié le 10 février 1638 et par lequel le Roi Louis XIII consacrait également leur pays à la Sainte Vierge Marie. En terme de fidélité à notre mission commune dans nos deux pays respectifs, tout comme dans les autres où se trouve implantée la CVX aujourd'hui, nous avons finalement senti, tous, la justesse de ces propos que le Président de notre Conseil Exécutif Mondial, Mauricio Lopez, a tenus à Cergy-Pontoise :

Thomas Nugent (assis, à gauche) et les membres de son « puits » lors du Congrès



« Il faut mettre les outils de la spiritualité ignatienne au service du monde de manière urgente et les emmener aux frontières, parce que leur actualité et leur pertinence est unique face aux signes des temps présents. Cela implique de se déplacer vers de nouveaux endroits de missions sans lâcher ceux qui sont importants »

A cet égard, les témoignages des nôtres faisant partie en France, avec ou sans leurs épouses, du Réseau des Diacres de spiritualité Ignatienne (RDI) qui disposait par ailleurs d'un stand dans l'espace géographique du Congrès, m'ont paru avoir une valeur apostolique tout à fait exemplaire. A travers le pays, les Diacres Permanents CVX marquent manifestement et de manière significative « la présence de l'Eglise dans la vie citoyenne, à côté des laïcs baptisés ou non, pour le service des hommes et femmes de notre temps et en particulier des plus pauvres ». Le ministère de CVX-Diacre, que j'ai découvert avec joie, je l'ai profondément senti comme susceptible de pouvoir inspirer puis d'encadrer efficacement, aujourd'hui, l'engagement social et politique de nos communautés d'Afrique et d'ailleurs.

La mise à jour des termes de l'apostolique

A sa suite du Congrès et dans son sillage,

c'est au puits d'une retraite de huit jours que le Seigneur a bien voulu aussi me rencontrer et me parler durant mon voyage en France. Mon désir initial de retraitant se situait naturellement dans le contexte de mon Jubilé en cours de célébration : chercher et trouver comment, aujourd'hui, vivre davantage et comme baptisé, l'unité de ma vocation personnelle au sein de l'Eglise et dans la Société.

Les contemplations évangéliques m'ont renvoyé progressivement à ma vocation baptismale à être à la suite du Christ et avec lui, « Prêtre, Prophète et Roi ». J'ai alors senti un fort appel intérieur à m'ouvrir radicalement à la dimension sacerdotale de ma filiation divine, la conscience des dimensions prophétique et royale se révélant plus ardent. L'expérience m'a ouvert la mémoire, l'intelligence et le cœur sur le lien entre l'engagement baptismal et la vie eucharistique, tel que la Xavière Anne-Marie Aitken et le Jésuite Thierry Lamboley l'expriment : « Au cœur de tes fragilités et de tes limites, fais de ta vie une offrande à Dieu et aux autres. Redis sans cesse un oui franc à la vie. Cela te donnera confiance en toi au-delà des doutes qui peuvent t'assaillir. Cela te donnera confiance dans les autres qui t'accompagnent sur ta route ! » (Pour mieux vivre la messe, Paris, Editions SER, 2015, p.72). Comme élan de réponse, il m'est apparu approprié de réajuster concrètement des aspects de ma vie de prière et de mon rapport à l'autorité de service, quand je l'exerce ou quand elle est exercée envers moi.

Pour le reste de mon séjour, il m'a été donné de mener des activités qui m'orientaient vers le dépassement des fragilités et des limites liées à l'histoire de mon baptême et que la retraite faite avait éveillé. J'ai réalisé, plus largement et comme je ne l'avais pas encore fait, que l'attention que je porte habituellement aux malades vient sans doute, aussi, de la conscience de ma propre condition natale de prématuré de 6 mois et souffrant ; une condition qui m'avait valu justement d'être baptisé d'urgence à l'hôpital par une Religieuse de l'équipe médicale, le jour même où je suis venu au monde.

Faire mémoire des défunts en Dieu est également une œuvre à laquelle me rend constamment sensible une expérience des Exercices spirituels. Sans doute du fait du décès de ma mère à ma naissance et celui de mon frère jumeau 40 jours plus tard, le face-à-face annuel et prolongé avec le Seigneur renouvellent toujours en moi, d'une certaine façon, l'inclination à croire que ma survie et ma vie apostolique portent en elles l'exigence d'un pieux souvenir envers les

De haut en bas :

- Alwin Macalalad, Secrétaire exécutif de la CVX mondiale, Analucia Torres et Thomas Théophile Nug; Nug Thomas au Congrès avec M. et Mme Diego (CVX France), Adelaide et Denis Talom Tchuenta (CVX Cameroun)



proches qui m'ont devancé dans la maison du Père.

Mon élan à honorer le souvenir de nos défunts s'est manifesté diversement après ma retraite. D'abord dans le sud-ouest de la France, à Cahors, où s'est éteint paisiblement un ancien et jeune compagnon CVX camerounais. Sa sœur cadette rencontrée durant le Congrès, également membre CVX, m'a conduit vers le lieu où notre frère est enterré et nous avons été consolés en priant ensemble devant sa tombe. Dans la maison des spiritains à Chevilly-Larue où j'ai logé pendant quelques jours grâce à un Père de Douala qui m'y a recommandé, j'ai ensuite consulté les Archives en vue de la publication d'un écrit concernant la vie et l'œuvre du premier Camerounais catholique connu, Ludwig Johann Maria Andréas Kwa Mbangué, baptisé le 6 janvier 1889 en Allemagne et décédé à Douala le 16 août 1932. Je n'ai pas du tout hésité à profiter de l'occasion, à l'ère de la célébration du « Centenaire de la Mission Spiritaine au Cameroun », pour me rendre au cimetière du coin et me recueillir sur les tombes de nombreux missionnaires de la congrégation qui ont œuvré chez nous.

Enfin, après m'être fait accompagner au cimetière parisien de Montparnasse pour prier Dieu devant sa tombe, j'ai également, avec et chez un de ses proches, initié une causerie autour de la vie et de l'œuvre du Jésuite français Eric de Rosny. Des membres CVX, des collègues de l'Université de Douala retrouvés à Paris, des Religieuses de la Communauté des Xavières et d'autres personnes intéressées y ont activement pris part. Mon devoir de mémoire à l'égard de celui qui, dans sa patrie camerounaise d'adoption a pris le nom de Dibunjé, tient largement au fait que pendant plusieurs années, j'ai eu à collaborer étroitement et utilement avec lui. En tant qu'il était assistant ecclésiastique de la CVX-Cameroun, spécialiste dans l'anthropologie africaine de la santé et membre du groupe ignatien de Yaoundé où nous avons ensemble et à plusieurs reprises animé des retraites spirituelles.

Au total donc, avant, pendant et après le Congrès de Cergy-Pontoise, au cœur des activités menées et des rencontres faites ici et là en France, je me suis globalement senti confirmé dans une vocation d'Eglise particulière. Celle de vivre, pour moi-même et pour autrui, ces traits du charisme baptismal que la CVX favorise notamment en vue d'aider à trouver Dieu en toutes choses et de témoigner de sa fidélité à temps et à contre-temps : l'écoute, le discernement et la relec-



Les participants au Congrès

ture. Dans ces domaines, mes repères me viennent en général et aussi, à côté des formations appropriées, de la référence à la manière dont d'autres ont diversement identifié et/ou accompagné mes fragilités et mes limites d'enfant, d'adolescent ou d'adulte. A ce sujet, il me semble indéniable que ma redécouverte de la pédagogie de la Mère de Dieu, telle qu'elle est mise en lumière cette année à Lourdes où j'ai passé deux jours, va demeurer pour moi un lieu pertinent de renouvellement spirituel. Des contemplations guidées le pèlerin que j'aurais été s'en est retourné à Douala, en effet, avec ce tableau en moi :

« Marie [...] ne focalise pas sur elle l'attention de Bernadette, puisque, l'invitant continuellement à entrer à l'intérieur de la Grotte, elle l'oriente vers la source, c'est-à-dire vers le Christ [...] Marie conduira Bernadette vers la maturité de sa vie chrétienne, de sa vocation [personnelle]. C'est de cette façon que, d'une religion faite de rites et de règles, la jeune fille parviendra à la rencontre avec une personne [...] Marie, la Mère du Sauveur, communique avec une autre laïque : Bernadette. Bernadette remet le message, en premier lieu, à des laïcs, dont la plupart sont des femmes [...] C'est ainsi que ce témoignage, qui constitue un vrai trésor dont nous sommes les héritiers, nous parvient » (Extrait de Thème Pastoral Lourdes 2015 : la Joie de la Mission)

Pour la célébration en cours de l'anniversaire de mon de baptême et à côté de tous les autres bonheurs du voyage et du séjour, ces lignes constituent déjà, à mes yeux, un cadeau impérissable et superbe : il sera toujours autant évangéliquement que tendrement explosif, en contexte de cléricalisme régnant !



Vie consacrée pour les personnes laïques aussi

David Harold-Barry SJ



Dans les milieux catholiques nous sommes souvent les témoins, ou du moins nous entendons parler, de gens ordonnés prêtres ou faisant profession religieuse ou leur engagement. C'est différent du mariage mais cela contient le même élément de don de soi. .

Mais quand avez-vous enfin assisté à une profession d'engagement par des personnes laïques? Pour moi, la réponse est "hier, à Kasisi en Zambie!". Cela n'avait pas tous les atours d'une ordination ou d'une profession religieuse mais contenait la même ambiance de promesses et de joie.

C'était des professionnels, des hommes et des femmes qui pratiquent une vie dans l'Esprit depuis quelques années et qui souhaitent maintenant s'engager définitivement à un mode de vie basé sur les Évangiles. Vous pourriez dire : « *Eh bien, nous le faisons déjà sans en faire tout un spectacle!* ». Sans aucun doute, vous le faites et beaucoup d'autres aussi. Mais un engagement public – comme dans le mariage ou toute autre chose – concentre les esprits et fournit une méthode et une structure. Et ceux et celles qui sont témoins de l'engagement savent aujourd'hui qu'ils et elles ont un devoir de soutenir ceux et celles qui ont fait ce choix.

Les huit qui ont fait cet engagement de vie sont membres de la Communauté de Vie Chrétienne, une association publique mondiale basée sur la spiritualité d'Ignace de Loyola, le fondateur des Jésuites. La façon de vivre d'Ignace n'était pas juste pour les Jésuites mais ouvrait un chemin pour toute personne désireuse de vivre l'Évangile plus étroitement.

J'ai été frappé par la simplicité de cette cérémonie parce qu'elle attire l'attention sur un mouvement de transformation dans l'Église qui agit comme le levain dans la pâte. J'ai vécu assez longtemps pour avoir vu des paquets de séminaristes et de novices de tous les continents. Nous étions soixante-dix novices quand je suis entré chez les jésuites, juste avant Vatican II. Plusieurs ont quitté dans les années 1960-70 et peu sont entrés dans les années 1990 et 2000. Aujourd'hui, ces chiffres sont une fraction de ce qu'ils étaient mais nous ne pa-

niquons pas. Nous essayons de comprendre ce qui se passe.

Une conclusion qui nous apparaît évidente, c'est que les personnes laïques prennent un rôle beaucoup plus actif dans l'Église qu'elles ne l'ont jamais fait. Je peux prévoir un jour où le Vatican sera composé de personnes laïques, hommes et femmes, avec seulement quelques clercs ici ou là. C'est déjà le cas dans les bureaux diocésains. Les écoles catholiques, qui étaient autrefois gérées presque exclusivement par des religieux – ce qui a été mon expérience à St Ignatius College au Zimbabwe quand je suis arrivé en 1966 – sont maintenant entièrement gérées par des personnes laïques. Les religieux et religieuses sont encore là et nous y reviendrons dans un instant.

Alors, les personnes laïques ont repris les écoles, les hôpitaux, les stations de radio, des centres sociaux et du travail similaire qui étaient exécuté par des prêtres, des religieux et des religieuses. Mais la question à laquelle nous devons faire face est : est-ce que ces personnes y travaillent comme des personnes professionnelles compétentes ou se voient-elles aussi comme missionnaires de l'Évangile ?

Il ne devrait y avoir aucune contradiction entre ces deux attitudes parce qu'une approche vraiment «professionnelle» sera toujours en harmonie avec l'Évangile. Mais lorsque je fais cette distinction ici, je parle tout d'abord de ces personnes qui considèrent satisfaisant leur travail dans la mesure où ce travail rencontre les exigences de leur description de tâche. Cependant, vivre l'Évangile défie les descriptions de tâches. Jésus a utilisé des paraboles, pas de descriptions, parce que vivre selon l'Évangile ouvre les frontières et ne voit aucune limite.

Mon expérience est que les collègues laïcs sont touchés par les valeurs évangéliques et souhaitent les vivre dans leur service de l'Église ainsi que dans leur propre vie à la maison avec leur famille. Mais il est souvent difficile de saisir ce que c'est exactement que d'être un ou une disciple de Jésus, à moins d'avoir un moyen de découvrir qui était Jésus et quel était son message. Cela ne peut être obtenu dans des livres ou dans des cours.

Une conclusion
qui nous
apparaît
évidente, c'est
que les
personnes
laïques prennent
un rôle
beaucoup plus
actif dans l'Église
qu'elles ne l'ont
jamais fait

C'est là qu'intervient la Communauté de Vie Chrétienne. Elle présente un mode de vie qui nous conduit au cœur même du message évangélique. Tout d'abord, la CVX est un mouvement communautaire. Les membres se rencontrent régulièrement, souvent une fois aux quinze jours, et partagent leurs expériences dans un contexte de prière. Ils et elles s'entraident pour comprendre le sens de leurs expériences et s'encouragent mutuellement à relever des défis. Ces membres apprécient également la compagnie des autres et nouent de chaudes amitiés.

Deuxièmement, la CVX utilise l'outil de la spiritualité ignatienne, autrement dit, la dynamique des exercices spirituels qui se résume à une méthode de compréhension (discerner) des motivations qui dominent mon cœur. Comment j'agis et pourquoi j'ai agi comme je l'ai fait? Ces exercices ne sont pas des séances de formation, tels que vivent les footballeurs et les athlètes, bien qu'ils aient quelque chose en commun dans le sens de développer des attitudes et des réflexes de façon plus spontanée ou naturelle. Les exercices d'Ignace ouvrent la personne à faire attention à Dieu qui est à l'œuvre dans son cœur. Ils le font en aidant celui ou celle qui fait les exercices à se voir comme il ou elle est vraiment. Comme le diagnostic du médecin, cela peut être effrayant. Mais, contrairement au diagnostic du médecin, il y a toujours un remède. Celui qui fait les exercices suit Jésus à travers sa proclamation du Royaume, le coût pour Lui dans sa mort et l'éclatement de la vie nouvelle dans sa résurrection d'entre les morts. Le ou la membre de la CVX passe par ce chemin et s'en inspire pour sa propre vie.

Et c'est là que nous arrivons au troisième pilier, ou pierre de foyer, de la CVX : la mission. Après s'être rassemblés-es dans une communauté d'amis-es et ayant cheminés ensemble en fréquentant la vie, la mort et la résurrection de Jésus, nous sommes – comme les disciples de l'Église primitive – prêts et prêtes pour la mission. La CVX voit quatre façons dont cela peut être fait mais je tiens ici à mettre l'accent sur le premier moyen. Les quatre voies sont :

- ♦ La mission de vivre l'Évangile dans la vie de tous les jours
- ♦ Le travail individuel, salarié ou bénévole, par lequel une personne sert les autres
- ♦ Le travail collectif, commun à plusieurs membres CVX, p.ex. une école (comme à Nairobi)
- ♦ Le travail de défense, de plaidoyer, p.ex. aux Nations Unies où la CVX a une voix.



Si la mission de la CVX est, avant tout, de vivre la lumière de l'Évangile dans ces « lieux et circonstances » où seulement moi, si je suis laïc-laïque, je peux apporter ma contribution

Vivre l'Évangile dans la vie quotidienne, c'est ce à quoi sont appelés tous les adeptes de Jésus. Mais, pour beaucoup, cela peut être assez général et peu approfondi. C'est une attitude générale d'être un « bon gars » ou une « bonne fille » et de croire « faire la bonne chose ». Mais cela peut être un peu flou.

J'ai parlé de la perte des prêtres et des religieux et religieuses dans les années 1960-70 mais, en même temps, le Concile de Vatican II mettait l'accent sur la mission des personnes laïques. Il y a un certain nombre de passages frappants dans *Lumen Gentium* (#31, 34 et #36) et *Gaudium et Spes* (#36) mais je voudrais en citer juste un :

Les laïcs sont appelés de manière spéciale à rendre l'Église présente et active en ces lieux et circonstances où, seulement à travers eux et elles, peut-elle devenir le sel de la terre (LG#33).

Jésus a donné à l'Église une mission et cela a principalement été interprété comme la prédication de l'Évangile et le ministère des sacrements. Toutes les autres œuvres – écoles, cliniques, travail avec les réfugiés, etc. sont des expressions de cette annonce

Toute la nature,
tout ce qui est
important, a été
remplie de
graines
d'énergie divine
et la tâche des
hommes et des
femmes de
partout, c'est de
faire fructifier
ces graines.
C'est ici que les
personnes
laïques ont leur
tâche primaire

de la bonne nouvelle qui est l'amour et la compassion de Dieu pour son peuple. Mais maintenant, au XXe siècle, l'Eglise a compris que ce n'est pas assez. Dieu désire aussi se révéler en plein cœur de la vie et du travail ordinaire : le pêcheur à ses filets, le mécanicien à son tour, la caissière à son comptoir. Ils et elles doivent « annoncer » le Royaume d'une manière dans laquelle il ne peut être fait que par eux et elles. Cela veut dire toutes sortes de choses, par exemple : l'intégrité, l'imagination et l'attention à l'environnement. Un prédicateur, le dimanche matin, peut suggérer à ses auditeurs et auditrices comment faire pour être honnête. Mais il n'y a aucun moyen pour lui de leur suggérer de faire preuve d'imagination. Pourtant, l'imagination fait partie de la bonne nouvelle. On n'aurait jamais anticipé la création de Dieu, comme nous l'avons, sans elle. Alors, vivre l'Evangile, ce n'est pas juste une question d'être patient avec votre femme ou votre mari ; c'est également de voir le travail comme l'endroit où j'apporte ma contribution à l'édification de la communauté du peuple de Dieu. Le travail peut souvent sembler plutôt ennuyant et routinier. Mais la joie est de tirer du travail toute la lumière que, comme individu, je peux apporter.

Si la mission de la CVX est, avant tout, de vivre la lumière de l'Evangile dans ces « lieux et circonstances » où seulement moi, si je suis laïc-laïque, je peux apporter ma contribution.

Une grande poussée de cette façon de penser vient des travaux de Pierre Teilhard de Chardin, qui est décédé en 1955, et dont la pensée a influencé certains évêques du Concile quelques années plus tard. Teilhard, un jésuite Français, est retourné dans l'histoire comme paléontologue, étudiant les origines de la vie sur notre planète. Au fil des ans, il a développé une compréhension de l'évolution comme une force dans la création qui est tendu vers l'avant, vers ce qu'il

appelait le point Oméga, c'est-à-dire le point où toute la création atteint son objectif.

«...parce que tout est à vous : Paul, Apollos ou Céphas, le monde, la vie ou la mort, le présent ou l'avenir, tout est à vous, mais vous êtes à Christ et Christ est à Dieu.» (I Corinthiens 03:21-23)

La pensée de Teilhard peut être entrevue par une courte citation :

À partir des mains qui pétrissent la pâte jusqu'à celles qui consacrent le pain, la grande et universelle Hostie doit être préparée et manipulée dans un esprit d'adoration. » (Le Milieu Divin, p 67, Éditions de Fontana).

Toute la nature, tout ce qui est important, a été remplie de graines d'énergie divine et la tâche des hommes et des femmes de partout, c'est de faire fructifier ces graines. C'est ici que les personnes laïques ont leur tâche primaire.

J'ai brièvement décrit l'appel aux personnes laïques mais où cela nous laisse-t-il nous, prêtres, religieux et religieuses ? Dans ce que j'ai dit, je pourrais être accusé de minimiser notre rôle comme si nous étions devenus redondants comme anciens fonctionnaires coloniaux ! Non, cela n'arrivera pas. Il y a un rôle essentiel pour les prêtres et les religieux et religieuses. Dans le langage de la CVX, ils sont assistants ecclésiaux (AE) ou aumôniers même si, pour une raison quelconque, ce dernier terme n'est plus utilisé. Ce qui s'est passé, c'est que les rôles ont changé. Dans le passé, les AE faisaient virtuellement tout, en ce qui concerne la vie de la communauté. Maintenant, il ou elle n'a pas à faire de l'administration ni de la logistique et peut se concentrer sur la qualité de son service à « ouvrir les écritures et rompre le pain » (Luc 24:32). Dans tous les domaines – dans les écoles, les paroisses et les centres sociaux – prêtres, religieux et religieuses peuvent laisser toute l'administration aux personnes laïques et se concentrer sur « servir la Parole » (Actes 6, 4). Les prêtres, religieux, religieuses, hommes et femmes, les évêques et les papes sont de plus en plus libres et plus libres de consacrer leur temps à enseigner la Parole et l'animation de la communauté. De cette manière, les AE et les membres CVX se complètent mutuellement. Il s'agit d'un petit modèle de la future Eglise. Nos sœurs et frères qui ont fait leur engagement à Kasisi le 27 septembre 2015 en ont donné un témoignage saisissant.

*Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr*



Etre AE¹ : les grâces d'une aventure de vingt ans, en faveur de la croissance



Terry Charlton SJ

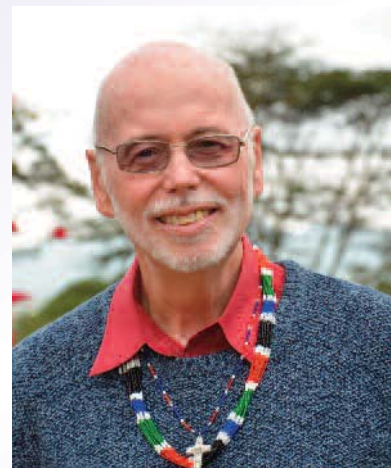
Je suis très reconnaissant à la rédaction de *Progressio*, de m'avoir invité à réfléchir sur les vingt années passées comme Assistant ecclésiastique de la CVX Kenya, de 1990 à 2010. C'est un grand plaisir, que de réfléchir à une grande bénédiction dans ma vie ! Bien que n'exerçant plus ce rôle à présent, je sens que je ne pourrais pas vivre sans la présence de CVX dans ma vie.

Je vais me présenter brièvement. J'ai pu fréquenter le lycée grâce à la toute nouvelle ouverture de la section lycée, au séminaire jésuite Brebeuf, dans ma ville natale d'Indianapolis, Indiana (Etats-Unis), en 1966. J'ai rejoint les jésuites juste après mon bac, dans la province de Chicago. Finalement, j'ai validé un doctorat en théologie systématique à l'université de Boston, avec une thèse sur un sujet très ignatien : « L'Incarnation dans la pensée de Teilhard de Chardin ». En fait, la perspective teilhardienne a considérablement documenté ma vision du monde ainsi que ma façon de concevoir mon ministère. Pendant mon doctorat, ce fut une bénédiction que mes supérieurs m'envoient en Afrique, moi qui en étais véritablement passionné.

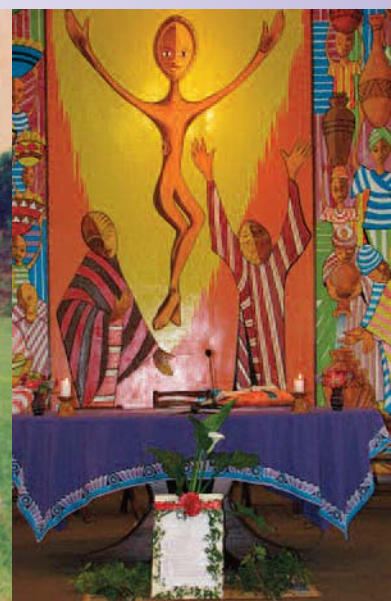
Une invitation subite à la CVX

J'ai travaillé trois ans dans un centre spirituel de Kumasi, au Ghana – c'était ma pre-

mière mission en Afrique. Puis je suis arrivé à Nairobi en septembre 1990. Ma nouvelle mission était maître de conférences à l'université Hekima, l'école jésuite de théologie à Nairobi. L'une des rares choses dont j'étais certain, en arrivant à Nairobi, c'était que pour parvenir à bien tenir mon poste, dans une école africaine fréquentée par une minorité d'Africains de l'Est (et encore moins de Kényans), je devais créer des liens avec l'église locale. J'étais à peine à Nairobi depuis une semaine, que le scholastique Gerry Whelan s.j. m'approcha et m'expliqua comment, un an plus tôt, il avait été invité par le secrétariat mondial de la CVX et le jésuite provincial de l'Afrique de l'Est, à lancer CVX à Nairobi. Gerry entamait sa dernière année d'études de théologie à Nairobi, et se demandait s'il pouvait compter sur moi pour guider la CVX avec lui cette année-là, et continuer en tant qu'Assistant ecclésiastique par la suite. Il me convia à un rassemblement des quelque trente membres CVX qui avaient rejoint la communauté nationale, lors de sa première année d'existence. Bien sûr, j'ai dit que je viendrais vivre avec lui l'expérience de la CVX Kenya, pour avoir les éléments me permettant de discerner si le Seigneur m'invitait à travailler avec la CVX Kenya. Lorsque nous arrivâmes au lieu du regroupement, j'ai pu passer quelques minutes à bavarder avec



Ci-dessous, de gauche à droite: Première Assemblée nationale de la CVX à Watakatifu Wote- 1995; Hekima Chapelle du Collège



chacun des membres, au fur et à mesure de leur arrivée. Lorsque la réunion commença, Gerry, en bon Irlandais qui sait comment parvenir à ses fins, me présenta comme le jésuite qui allait le succéder dans l'aventure avec la CVX Kenya ! Je suppose que c'était la toute première élection. Malgré ma modeste connaissance de la CVX en général, et de cette communauté-là en particulier, cela semblait aussi ajusté qu'un mariage d'amour ! J'ai donc consenti, et l'aventure a commencé.

Dans des terres fertiles, trouver sa place

La CVX Kenya fut bénie de quelques grâces merveilleuses, ce qui lui permit une bonne croissance ses premières années. J'en ai toujours cité trois spécifiques : 1) un nombre extraordinaire de membres talentueux, qui ont vraiment accroché avec la spiritualité ignatienne, ont adopté la façon de vivre de la CVX, et se sont attachés au développement de la CVX Kenya ; 2) le soutien d'un bon nombre de scolastiques étudiant leur théologie à l'université d'Hekima ; ils étaient à même de guider des groupes et de donner les Exercices spirituels aux membres ; 3) mes compétences organisationnelles. J'ai toujours été assez doué pour sentir rapidement les étapes à suivre, pour aller du point A au point Z. Cela m'a aidé par exemple, quand il s'est agi de dresser les grandes lignes de la Constitution de la CVX Kenya, ainsi que les procédures d'engagement temporaire, et d'engagement permanent.

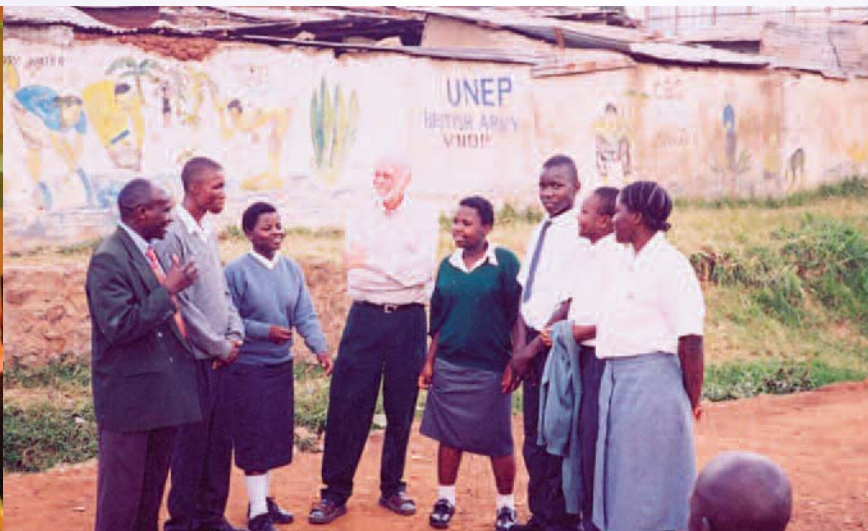
Si je devais choisir un mot, pour illustrer ce qu'a été mon rôle comme Assistant ecclésiastique (AE), ce serait « accompagnateur ». Je vois cet accompagnement comme la capacité à faire ressortir le meilleur, d'une personne,

d'une organisation, ou d'une situation.

Les débuts : accompagner la croissance des guides

Pour permettre à la CVX de se développer pleinement, il faut clairement s'attacher à déceler le potentiel des membres pour tout un panel de services différents. Ainsi en va-t-il des accompagnateurs de Communautés locales, et des différents coordinateurs. Nous avons aussi travaillé dur pour accroître la capacité des membres à présenter à un groupe donné, de manière concrète, les aspects de la CVX et de la spiritualité ignatienne. De là, nous avons passé du temps à aider ces membres à bien maîtriser leur présentation de CVX, par exemple en pratiquant cette présentation devant nous. C'était du temps bien employé, et en amont des présentations elles-mêmes. Les feedbacks sur ce qui fonctionne bien, ou moins bien, sont toujours importants pour les présentations. Ils comptent aussi pour évaluer toute une réunion, ou un week-end de formation, ou autre chose encore. Ce genre de développement a bien fonctionné pendant nos premières années. Mais, nous nous sommes reposés trop longtemps sur les mêmes présentateurs, et les mêmes accompagnateurs. Et de fait, nous n'avons pas prêté la même attention à faire croître et à former la génération suivante de présentateurs, et de responsables. Si nous voulons maintenir le développement d'une organisation vivante, avec des éléments bien formés, il faut continuellement former de nouveaux présentateurs et responsables. La même chose vaut pour les accompagnateurs de communautés locales. Au fur et à mesure de la croissance de la communauté nationale, l'AE délègue bien sûr des tâches aux membres déjà

Ci-dessous, de gauche à droite: P. Charlton avec une invitée lors d'un dîner de gala de collecte de fonds ; Rencontrant les gens au bidonville de Kibera



confirmés. Mais l'attention portée à l'appel et à la formation de nouveaux leaders ne peut pas être négligée.

Favoriser la bonne santé, et l'essor de l'organisation est aussi, bien sûr, essentiel. Là, il s'agit en particulier de la communauté nationale. Notre groupe de coordinateurs, devenu au fil du temps l'équipe service nationale (Conseil exécutif), en était la clé. Il fallait pouvoir y intégrer de nouveaux membres, après des élections nationales, ou pour remplacer une personne qui arrêta son mandat par exemple. Ceci devait se faire en initiant ces personnes à la culture ignatienne du discernement et de la prise de décision. Il fut également important pour moi de faire la distinction entre Ma façon d'être ignatien, et d'autres genres ignatiens. L'expérience éclairée d'un nouvel assistant national par exemple, devait être accueillie, reçue. Par moments, il était clair que je devais lâcher prise, lâcher le contrôle des choses, ne pas rester figé sur ma façon personnelle de gérer les choses.

Quand je parle de favoriser, ou d'accompagner la croissance, il s'est agi parfois de devoir poser un acte fort. Je me souviens d'un épisode. Nous nous rapprochions alors de l'élection de l'équipe service nationale. Et je ne voyais personne qui puisse à cette période-là prendre la gouvernance, en tant qu'assistant, avec l'efficacité requise. J'ai réalisé qu'il me fallait confier à un membre (très doué, et très occupé) comment j'évaluais la situation. Et lui demander de faire le sacrifice d'accepter la nomination d'assistant. Il s'agissait d'un réel sacrifice personnel. Après un temps de négociation avec moi, sur la façon dont les responsabilités de bureau pouvaient être accommodées, pour rester gérables, ce membre a accepté la nomination, et fut massivement élu comme assistant par les membres.

Une décennie à reconnaître comment les charismes et l'identité se révèlent dans l'initiative apostolique

Je pourrais parler de tant de choses quand il est question d'accompagner la croissance, ou les situations... Alors, quelques mots sur les situations qui ont abouti aux deux projets de mission nationale de la CVX Kenya. La communauté nationale n'avait pas encore dix ans. Mais déjà je pouvais reconnaître un talent spécial de quelques membres pour



s'approprier la spiritualité ignatienne. J'ai commencé à dire tout haut cette observation. Et le désir a émergé, chez un bon nombre de membres, de partager cette spiritualité avec d'autres.

Bien sûr, il y avait aussi le souhait de faire venir d'autres personnes dans la CVX. Mais nous avons vu que l'appartenance à la communauté ne convenait pas à tous. Des discussions se sont succédé, impliquant les jésuites, et les responsables d'autres congrégations ignatiennes. Finalement, en 2000, ce sont les efforts de la communauté, avec les jésuites, et d'autres congrégations ignatiennes, qui ont permis de fonder le Centre Zaidi, pour vivre la spiritualité ignatienne. « Zaidi » signifie « Magis » en swahili. Le centre est non-résidentiel, avec un focus entre autres sur les laïcs au service des laïcs. Il propose les outils ignatiens dans toute une palette, allant de retraites, d'accompagnements des Exercices, jusqu'aux projets environnementaux. Le discernement à « l'ignatienne » en est le dénominateur commun.

En 2001, quelques membres CVX ont choisi comme mission de rendre visite aux personnes atteintes du sida dans le bidonville de Kibera – sans doute le bidonville le plus étendu de l'Afrique sub-saharienne. Il s'agissait là d'une mission particulièrement osée, à une époque où les sidéens subissaient une stigmatisation et un isolement redoutables. Ceux qui les approchaient étaient mis dans le même panier. Ces membres CVX les ont rencontrés, écoutés, ont créé des liens. Les sidéens ont alors pu parler de leur préoccupation principale, l'avenir de leurs enfants – puisqu'ils s'attendaient à

Il fut également important pour moi de faire la distinction entre Ma façon d'être ignatien, et d'autres genres ignatien. L'expérience éclairée d'un nouvel assistant national par exemple, devait être accueillie, reçue.

mourir jeunes. Le futur de ces enfants résidait dans leur éducation. Le secondaire au Kenya est payant. Et les parents ne pouvaient pas même rassembler de quoi fournir une éducation secondaire, même dans un établissement modeste, à leurs enfants. Les membres CVX m'en ont parlé, et nous avons pu lever les fonds nécessaires pour envoyer douze de leurs enfants en classe de troisième, en 2003 [NdT : le cycle du secondaire, collège et lycée, est de huit ans au Kenya ; il s'agit dans ce projet de collégiens de 14 ans]. En évaluant cette expérience à la fin de l'année, les membres CVX impliqués voulaient faire plus. Ils m'ont parlé de l'idée de lancer notre propre lycée CVX pour les enfants victimes du sida. Ils se sont adressés à moi parce que j'étais AE, mais assurément aussi parce qu'ils voyaient en moi, en tant que jésuite américain, un bon potentiel pour lever des fonds. Ma réaction immédiate fut : « Il y a là un tel potentiel de quelque chose de bon ; je ne sais si nous pourrions y arriver, mais nous devons essayer. » Cette initiative déboucha grâce à Dieu par ce qui fut baptisé l'école secondaire Saint-Aloysius-Gonzaga. Nous accueillons à présent 35 garçons et 35 filles, comme boursiers, chaque année, à partir de la troisième et pour le lycée. Ils rendent ensuite un service supervisé à la communauté, puis sont sponsorisés pour une école ou l'université. Cette mission CVX est un grand succès, bien au-delà de nos espoirs. De nouvelles initiatives ont récemment

conduit à intégrer également des lycéens payants, à aménager un pensionnat, pour améliorer les conditions de vie des étudiants boursiers du bidonville de Kibera.

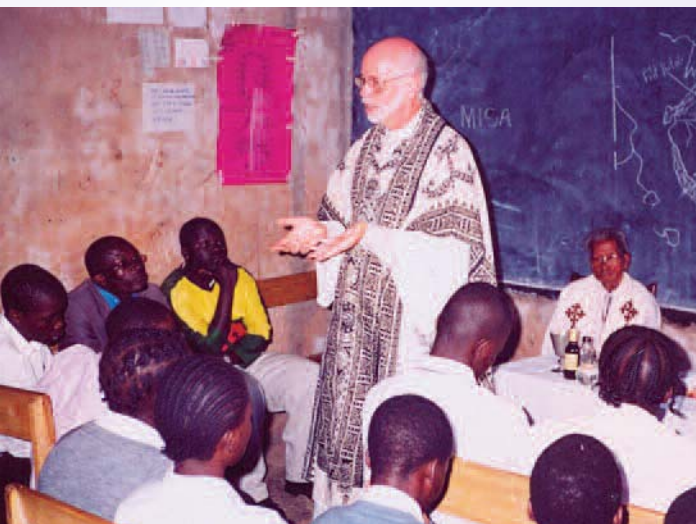
Les fruits sur ma vocation

Bien évidemment, j'ai beaucoup reçu de ma mission d'AE auprès de la CVX Kenya. C'était une opportunité magnifique qui a fait partie de ma mission comme jésuite, avec à la clé de nombreuses amitiés durables. Etre en interaction avec des membres CVX, qui vivent leurs vocations ignatienues laïques, m'a permis de grandir, de toujours relever le défi d'être jésuite. Bien sûr, la possibilité de partager en CVX la spiritualité ignatienne, centrale dans ma vocation, me donnait du baume au cœur. Vivre ma vocation jésuite, en partageant cette expérience ignatienne avec des membres CVX, fut encore plus spécial. Et cela, dans une grande variété de situations, à commencer par Uzima, mon petit groupe de jeunes de 25 ans. Se pourrait-il même que nous, les AE, comme d'autres jésuites impliqués, apprenions comment être de meilleurs jésuites grâce à la CVX ? Je pense par exemple que la relecture de notre participation au DESE (Discerner, Envoyer, Soutenir, Evaluer), la mission régulière de la CVX, nous fait grandir, nous jésuites, dans notre propre mission.

*Original en anglais
Traduit par Arielle Campin*

Le P. Charlton
célébrant la messe et
enseignant dans les
bidonvilles

¹ Cette colonne de Progressio d'être un Assistant ecclésiastique de la CVX est à la fois une reconnaissance et un partage de la grâce et les défis de ce rôle. Dans les prochains numéros, vous en saurez plus sur les AE dans le monde entier, car ils accompagnent les différents groupes de la CVX dans leur croissance en tant que corps apostolique laïque.



A la rencontre de l'ExCo



Denis Dobbelstein

Qui est Denis, en style télégraphique

Je suis né en Belgique, petit pays au cœur de l'Europe, au carrefour des cultures latine et germanique. J'ai grandi dans une famille où l'amour est plus fort que les blessures de la vie.

Je suis marié avec Marie-Claire depuis 25 ans. Antoine, notre fils, a 24 ans. Camille, notre fille, en a 22. A leur tour, ils s'envolent du nid et cela nous rend très fiers.

Je vis et je travaille comme avocat à Bruxelles, ville cosmopolite où l'on parle plus de cent-vingt langues différentes.

Qu'est-ce qui t'a attiré en CVX ?

On pourrait croire que je suis en CVX parce que ma maman a été la présidente de la communauté nationale. Or, mes parents ont découvert la CVX après moi.

On pourrait croire que c'est parce que mon frère est jésuite. Non plus car il est plus jeune que moi.

Aurais-je trouvé la CVX grâce à mon épouse ? C'est l'inverse car nous nous sommes rencontrés grâce à la CVX. Notre histoire de couple est d'ailleurs étroitement liée à notre engagement au service de la communauté.

En fait, j'ai rejoint ma première communauté locale en 1980, à l'âge de 14 ans. Dès 1986, j'ai participé une première fois à l'assemblée mondiale (Loyola) et ce fut un éblouissement. J'avais l'impression de découvrir le monde entier en accéléré. Mais au-delà de l'enthousiasme lié à l'événement, j'ai surtout eu la confirmation que j'avais trouvé « ma » communauté de foi. La spiritualité ignatienne me faisait déjà grandir. A Loyola, j'ai eu le privilège de contempler largement la richesse de notre spiritualité, qui donne du fruit dans des contextes culturels très différents. J'ai puisé dans cette expérience fondatrice la certitude qu'il y avait quelque chose de « juste », un

trésor universel pertinent pour aborder le XXI^e siècle.

Depuis lors, j'ai fait à peu près tous les « métiers » possibles en CVX, avec des périodes plus discrètes lorsque la famille avait besoin de la priorité. J'ai notamment été président de la CVX en Belgique francophone de 2006 à 2012. Je suis membre de l'ExCo mondial depuis l'assemblée de Beyrouth (août 2013).

Peux-tu dire quelques mots des grâces reçues en CVX ?

Quelques jésuites m'ont ouvert progressivement des voies pour entrer en dialogue personnel avec Celui qui nous dépasse infiniment, grâce aux Ecritures et aux Exercices Spirituels. C'est mon axe « vertical ». En revanche, ce sont mes CVX locales successives qui m'ont fait découvrir le second axe de la rencontre avec Dieu, l'axe « horizontal ».

Chacun, chacune de nous est à l'image de Dieu. Chacune et chacun offre un reflet très partiel et pourtant parfaitement pertinent du visage du Christ. L'expérience de partage en communauté locale me permet de rencontrer Dieu bien au-delà des limites imposées par mon histoire, ma vision du monde, mon péché. Et ce n'est pas simplement le fruit de la multiplication des témoignages indivi-



Denis et Marie-Claire en leur 25^e anniversaire de mariage



duels. Je crois que la communauté est non seulement un espace pour la rencontre avec Dieu, mais qu'elle peut être présence même de Dieu (Mt 18, 20).

J'ai eu la chance de faire partie de la génération de laïcs ignatians belges que les jésuites ont décidé

d'appeler comme partenaires. Ils ont eu l'audace de confier des responsabilités à des laïcs, parfois très jeunes. J'y puise la conviction que l'on prépare l'avenir avec les intuitions, l'énergie et même la sagesse de la génération

suivante. Qui plus est, je suis plein de reconnaissance pour ce message implicite : il est permis de commettre des erreurs, même si elle paraissent évitables aux plus expérimentés. La vie est un risque à prendre.

En CVX, j'ai été appelé à devenir formateur ... avant d'avoir été formé. Une autre folie belge ;-). En réalité, en me frottant aux jésuites, religieuses ignatienne et théologiens laïcs pour tenter d'élaborer ensemble des programmes adéquats, j'ai reçu une formation de rêve. Et à nouveau, il y avait un message implicite décisif : nous sommes tous des chercheurs de Dieu dans un monde qui bouge. Certains ont la capacité de former les autres, mais ils continuent eux-mêmes de chercher. L'humilité de mes « maîtres » fut une grâce pour moi et un signal fort toute la CVX.

Depuis que je suis membre de l'ExCo mondial, je prends mieux la mesure de la force

apostolique de la CVX, grâce à la pertinence du discernement communautaire et la détermination agissante de certaines communautés nationales. Je considère cela comme une grâce personnelle, en même temps qu'il s'agit d'une responsabilité commune.

Quel est ton rôle dans l'ExCo mondial?

Au sein de l'ExCo, je tente de faire d'abord la même chose que tous les membres. Ce qui est passionnant, c'est que nous exprimons notre rôle avec des mots différents, chacun en fonction de son histoire personnelle et du contexte.

Je dirais que notre première responsabilité consiste à contempler la communauté. A Fatima, le Père Nicolas nous a invités à voir, entendre et sentir le monde à la manière de Dieu, comme un préalable fondamental à une tentative de parole prophétique. *Mutatis mutandis*, c'est ce que la CVX peut attendre des membres de l'ExCo : qu'ils connaissent la communauté de l'intérieur, qu'ils voient au-delà des apparences, le meilleur et aussi les espaces qui appellent à la croissance. Ensuite, humblement, nous pouvons de temps à autre interpeller la communauté, non pas en notre nom personnel, mais en reflétant tout simplement ce qu'elle est déjà dans d'autres lieux. Parler au nom de la CVX est aussi nécessaire parfois, mais il est bon que la communauté parle pour elle-même, en actes plus qu'en paroles.

Une part importante de notre service consiste à visiter les communautés de notre région. Ce n'est pas du tourisme, mais une possibilité de polliniser, comme un bourdon



Les parents de Denis en leur 50^e anniversaire de mariage

De gauche à droite:
- La famille Dobbstein
- La CVX locale 1997-2013
- La CVX locale 2015



dépose presque par hasard le pollen recueilli sur la fleur précédente. C'est la force d'une communauté de dimension mondiale : la richesse est telle que toutes les communautés peuvent tirer profit de la vitalité des autres. L'une a une longue histoire, riche en expériences voire en expertise, une autre a la vitalité et la soif de la jeunesse, une autre encore la sagesse ou une intuition créative ou un apostolat enthousiasmant.

Un défi permanent dans le service à la CVX mondiale consiste à combiner le souci des communautés nouvelles, fragiles ou vieillissantes avec l'ambition de la croissance, du service et du plaidoyer apostolique. La communauté compte beaucoup de membres et tout n'est pas pertinent, ni même possible pour tous en même temps. La communauté se renouvelle sans cesse, en accueillant de nouveaux membres, et pourtant elle gagne en maturité et désire assumer les responsabilités qui vont de pair avec une histoire de près de 50 ans et des racines séculaires.

A titre personnel, je consacre du temps et de l'énergie à des sujets aussi divers que le langage de la sagesse, la frontière de la famille, l'actualisation des PG et NG ... et les finances. Croyez-moi : tout cela est incroyablement passionnant, en ce compris les finances car ce travail me permet de voir ce que la CVX est capable de mettre en œuvre partout dans le monde. Ceci dit, j'avoue que j'ai un attrait particulier pour le langage de la sagesse. D'abord parce que ce défi traverse toutes les dimensions de la mission de la CVX et que je pressens avec force qu'il y a là un service prioritaire dans un monde en profonde mutation. Ensuite, parce que le langage de la sagesse ne s'écrit ni à Rome,

ni à Bruxelles. En effet, nous allons tout apprendre à utiliser ce langage nouveau, en fonction de la culture locale.

Servir la CVX mondiale est une folie raisonnable, au-dessus de nos forces et pourtant désirable. Chacun, chacune de vous peut prier régulièrement l'Esprit Saint pour l'ExCo.

Quel est ton rêve pour la CVX ?

Je rêve parfois d'une communauté mondiale plus visible, plus reconnue. Je me surprends alors à chercher une priorité unique, un slogan simple, une image forte qui pourraient être associés à la CVX et soutenir sa croissance en nombre. Puis, je balaie cette idée comme une tentation de facilité.

A Beyrouth, la CVX a identifié quatre frontières pertinentes. Il est vrai qu'il est plus malaisé de présenter une communauté qui s'investit sur plusieurs terrains. En fait, dans un monde où tout va vite, il est difficile de proposer une communauté qui discerne et qui décide d'agir en respectant la diversité et la complexité du monde. Or, c'est très précisément ce que je souhaite pour la CVX : qu'elle offre au monde et à l'Eglise sa manière spécifique de discerner, de décider et de s'engager. Je retiens les paroles d'un évêque belge qui était venu à la rencontre d'une communauté CVX régionale de Belgique. Surpris de découvrir tant de visages connus, il nous a dit : « Maintenant je comprends d'où vous puisez votre force. Je ne vous demande rien de nouveau ; simplement de continuer à offrir votre sagesse et votre capacité de discernement dans les lieux d'apostolats où vous êtes déjà engagés ».





La voix des lecteurs

Bonjour

Je vous remercie beaucoup de nous envoyer 2 exemplaires de Progressio. Est-ce que les frais sont inclus dans notre contribution annuelle ou est-ce que c'est un don à part pour ces deux abonnements? Comment c'était prévu et communiquer avec les équipes nationales?

Merci pour la réponse!

Unis dans notre spiritualité commune

Martina Fäh
GCL/CVX en Suisse

Chère Martina,

Chaque communauté nationale membre de la CVX reçoit trois copies imprimées de la revue Progressio : 1) pour la présidence 2) pour le ou la secrétaire (ou le Secrétariat, s'il existe) et 3) pour l'assistance ecclésiastique. Ces copies sont remises gratuitement. Les membres peuvent également souscrire à la version imprimée de Progressio en payant une cotisation annuelle. Les copies numériques de Progressio sont gratuites, téléchargeable et partageable à partir du site WEB (voir <http://www.cvx-clc.net/l-fr/progressio.php>).

Chaque année, le Secrétariat Mondial normalement publie deux numéros de la revue Progressio et son plus sérieux cousin - le Supplément Progressio. Le magazine comprend généralement des instantanés de la vie de la CVX de partout dans le monde, des réflexions sur notre style de vie laïc ignatien et des progrès dans notre mission et notre formation. Voilà les contributions de nos membres de tous les coins du monde. Le Supplément de Progressio est généralement une collection sur un thème de réflexions, du matériel de formation et de connaissances que se donne la Communauté de Vie Chrétienne.

Ce serait très pertinent si vous pouvez encourager les membres à lire Progressio comme moyen de participer à notre vie en tant que communauté mondiale et d'enrichir des moments CVX. Cela voudrait aussi dire que nous aimerions avoir vos commentaires, des idées sur comment Progressio pourrait devenir plus pertinent pour votre vie en tant que communauté.

Merci de nous écrire! S'il vous plaît, donnez nos salutations à la CVX de la Suisse. A bientôt,

Alwin



Progressio est publié deux fois par an plus un supplément thématique fournit matériel sur notre spiritualité et sur la formation. Si vous désirez vous inscrire, s'il vous plaît télécharger le formulaire d'abonnement à l'adresse: <http://cvx-clc.net/l-en/progressio.php> et envoyer à progressio@cvx-clc.net.

Prix de l'abonnement annuel :

Amérique du Nord:	USD 30.00, EURO 24.00
Amérique du Sud, Asie, Afrique:	EURO 15.00
Australie, Europe:	EURO 24

Le paiement peut s'effectuer par :

- ✓ chèque à l'ordre de PROGRESSIO et envoyé à: Secrétariat Mondial CVX, Borgo S. Spirito 4, 00193 Rome, ITALIE
- ✓ virement bancaire au compte CVX logé à la Banca Popolare di Sondrio in Rome (Agenzia N. 12) Italie:

Pour les transferts en USD : IBANIT49T0569603212VARUS0003888

Pour les transferts en Euro: IBAN IT86B0569603212000003888X95

Swift code: POSOIT22ROM

Veuillez noter que les frais de virement bancaire seront à votre charge.

- ✓ transfert en ligne avec une Carte de Crédit: <http://www.cvx-clc.net/l-fr/contributions.html>

Faites partie de Progressio. Partagez sur votre style de vie CVX

Si vous pensez que vous, votre communauté locale ou nationale avez quelque chose que vous aimeriez partager avec les lecteurs et lectrices de la communauté mondiale, laissez-le nous savoir. Nous sommes ouverts aux articles originaux ou à la réimpression d'articles de vos publications CVX. Nous acceptons les histoires, réflexions, formation des guides, oeuvres artistiques, poésie, prières, en particulier dans notre vie en CVX : vos efforts apostoliques et de formation aux quatre frontières, un langage de sagesse, les collaborations et l'identité ignatienne laïque. Envoyez vos articles à : progressio@cvx-clc.net, objet : Articles.

Dites-nous ce que vous pensez !

Vous pouvez nous parler de ce qui vous a frappé dans les articles ou la revue. Nous prospérerons avec vos opinions éclairées, commentaires et suggestions! Envoyez vos lettres à : progressio@cvx-clc.net, objet : Voix des lecteurs et lectrices. Ces lettres pourraient aussi être publiées.

Rappelez-vous !

- N'oubliez pas d'informer le Secrétariat Mondial lorsqu'il y a des changements de:
 - ❖ la composition et des coordonnées des membres de votre conseil exécutif national
 - ❖ les statuts de votre communauté nationale
 - ❖ les adresses postales de la communauté nationale
- Consultez CVX - CLC sur Facebook
- Vous pouvez télécharger des copies numériques de Progressio sur notre site : www.cvx-clc.net

Repetitio: La route vers la 50e année jubilaire de la CVX

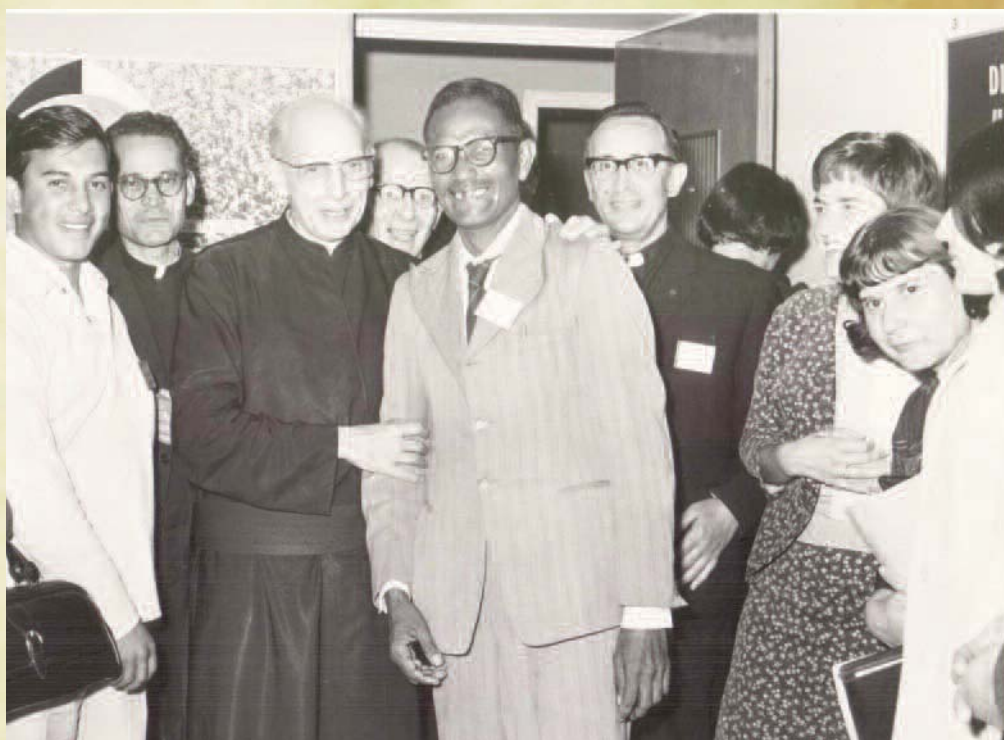
Liturgie et réceptions lors de l'Assemblée 1967 à Rome

Mgr René Audet, a été le célébrant principal de la messe du premier jour à la Domus Pacis. Le second jour les délégués se sont rendus en autobus à la Curie des Jésuites.

où le P. Pedro Arrupe, Supérieur Général, a fait le célébrant principal.

Après la messe, le P. Général est venu à une réception offerte dans les locaux du Bureau Central des CC.MM. Ensuite il s'est entretenu durant une heure avec Mgr. Audet et d'autres membres du Conseil Exécutif.

*Extrait de Progressio
N.1 Hiver 1968*



À la réception du Bureau Central des Congrégations Mariales (de gauche à droite): Manuel Larrea et P. Juan Caballero SJ (Equateur), P. Arrupe SJ, P. Paulussen, Manuel Benoît du Sri Lanka, P. Jose Salavarría SJ (Vénézuëla), Andrée Grignon (Canada), Yolanda Poggi (Argentine)

